

LA C L E F
DU CABINET

DES PRINCES
DE L'EUROPE,

Ou Recueil Historique & Politique sur
les matieres du tems.

Contenant aussi quelques nouvelles de Litterature & autres Remarques curieuses.

D E C E M B R E . 1 7 1 2 .



Imprimé

Chez JACQUES LE SINCERE,
à l'Enseigne de la Verité.

M. DCC. XII.

AVIS DU LIBRAIRE.

L'Auteur de ce journal commença à le donner au Public au mois de Juillet 1704. j'en ai continué l'impression sans interruption, & n'ai rien omis de ce qui regardoit mon ministère pour répondre à l'empressement que le Public fait paroître depuis plus de cent mois, pour cet ouvrage; il ne me convient pas de faire ici l'éloge d'un livre qui sort tous les mois de ma presse; sa reputation est assez bien établie dans tous les Etats de l'Europe, où il s'en fait une très-grande consommation: les différentes Editions des anciens mois qu'il m'a falu faire, & que je fais encore très-souvent pour pouvoir fournir des corps complets à tous ceux qui sont bien sçis d'en orner leurs Cabinets, ou de les conserver dans leurs familles, ou des mois separez à ceux à qui ils manquent, répondent parfaitement de cette reputation; en effet c'est un précis de l'Histoire du tems, entremêlée de beaux lambeaux de Litterature; c'est un refuge de quantité de piéces fugitives d'éloquence & de Poësie, qui servent à instruire ou à recréer l'esprit; c'est une espece de tombeau où l'on trouvera les Princes, & la plûpart des grands hommes qui ont terminé leur carrière, & éternisé en quelque sorte, leur memoire: c'est un secours ou collection déjà faite pour ceux qui après nous voudront travailler à l'Histoire particuliere de quelqu'un des Etats de l'Europe; car en parcourant les articles qui regardent ces Etats, ils trouveront la plus grande partie de leurs materiaux tous préparez: & n'auront que la peine de les
ranger

ranger, & de les approprier à leur volonté.

Dépuis quelques années on a fait connoître à l'Auteur que les Curieux auroient souhaité qu'il eût commencé son ouvrage quelques années plutôt, afin que de la même plume on eût pu avoir toute l'histoire de cette longue & sanglante guerre: les raisons qu'on lui a alleguées l'ayant enfin déterminé, il a travaillé à les satisfaire par un *Supplément de la Clef ou Journal Historique sur les matieres du tems*, qui contiendra tout ce qui s'est passé en Europe d'interessant pour l'histoire depuis la Paix de Riswick, divisé en deux Volumes in 8^o. de la forme & du caractère de ce Journal, chacun de plus de 400. pages, outre les Tables.

Le premier Volume est déjà achevé d'imprimer, il commence à la Paix de Riswick, & finit avec le dix-septième siècle, c'est à dire, environ au tems de la mort du Roi d'Espagne Charles II.

Je travaille à l'impression du second Tome de ce Supplément, qui pourra être achevé vers la fin de la présente année 1712. Il contiendra tous les faits historiques depuis le commencement de ce siècle jusqu'au tems de la Bataille d'Hocstedt, Epoque assez remarquable pour l'histoire: les événemens qui l'ont suivie ont été traitez dans les Journaux que j'ai imprimé depuis ce tems-là, dont il y en a deux Volumes par année, ayant chacun une Table alphanetique des matieres.

On trouvera à la tête du premier Tome du Supplément une petite Préface où l'Auteur rend compte au Public des mesures qu'il a prises pour rendre son ouvrage interessant à

à tous les Curieux ; en effet on y trouve l'origine, le progrès, & toutes les suites des guerres du Nord, celles d'Allemagne, d'Hongrie, d'Espagne, d'Italie, & des Pais Bas, avec les brigues & les intrigues secretes de plusieurs Cours : les principaux faits historiques rapportez par l'Auteur se trouvent appuyez par des pièces autentiques, avouées de tous les Souverains qui y sont interessez comme sont les Bulles des Papes, les Traitez, les Lettres des Princes, les Mémoires de leurs Ministres, les Manifestes, Déclarations de guerre &c.

Je distribueraï ces deux Volumes indépendamment, ou avec tout le Corps de l'Ouvrage, au gré de ceux qui le demanderont : de même que des mois separez de ce Journal : les Libraires ou les Particuliers n'auront qu'à m'écrire le nombre qu'ils en souhaiteront, ou s'adresser à ceux qui leur fournissent ordinairement tous les mois la Clef ou Journal Historique ; ceux qui m'envoyeront leurs Mémoires les premiers, seront aussi les premiers servis.

dont il a déjà touché cent pistolles d'or, depuis son arrivée à Madrid.

Mr. de Staremberg abandonne à son retour Cervera.

III. Nous avons dit ci-devant page 242. que les Espagnols avoient abandonné la petite Ville de Cervera, comme une Place inutile dans la situation où les affaires de la guerre en Catalogne se trouvent aujourd'hui: Mr. de Staremberg s'en faitit au moment que les Espagnols en furent fortis; il prétendit même d'en tirer un grand avantage, par la nombreuse Garnison qu'il y mit, par les retranchemens qu'il fit faire aux avenues, & par les Magazins qu'il y établit; mais ayant reconnu bientôt après qu'elle ne lui étoit pas plus utile qu'aux Espagnols, il l'a abandonné à son tour, & a ramassé la plus grande partie de ses troupes vers Taragone & Barcelonne, pour remplir les vuides qui y ont laissé les troupes Angloises & Portugaises rapellées de Catalogne.

Raisons qui empêchent les Catalans de laisser partir la jeune Imperatrice.

IV. Le départ de ces troupes a fort allarmé les Chefs de la revolte de Catalogne: comme ils n'envisagent que le châ-timent qu'ils reconnoissent avoir mérité, sans faire attention à la débonnairté & à la clemence du Roi qu'ils ont abandonné, après lui avoir prêté serment de fidelité, & sous l'autorité duquel ils se voyent à la veille d'être soumis par la Paix; ces Chefs, dis-je, n'ont rien oublié pour porter les peuples, qui ont eu part à la revolution, de s'opposer au départ de la jeune Imperatrice, lors qu'Elle étoit à la veille de s'embarquer pour aller joindre l'Empercur son Epoux: on les avoit flattez que l'Archiduchesse sa belle sœur viendroit prendre le Gouvernement de la Catalogne;

des Princes &c. Decembre 1712. 387
mais ne la voyant point venir, ils craignent que la Maison d'Autriche ne les abandonne à leur mauvaise destinée, & voudroient au moins conserver chez eux quelque Princesse de cette Maison, pour rendre les conditions de leur amnistie plus favorables & plus avantageuses.

V. Nonobstant les Déclarations que la Cour d'Angleterre a fait faire à celle de Portugal, la cassation & l'embarquement des troupes Angloises, le Roi de Portugal a negligé d'accepter la suspension d'armes que les Ministres d'Angleterre ont proposée tant à Lisbonne qu'à Utrecht, dans l'espérance que les Cours de Vienne & de la Haye seroient plus exactes qu'elles n'ont été jusques ici, à remplir les conditions de leurs Alliances avec la Couronne de Portugal. En attendant le Marquis de Bay, Général de l'Armée d'Espagne en Estramadoure, a formé le siege de Campo Major, Place située à trois lieuës d'Elvas, & à quatre lieuës de Badajoz au-delà de la Guadiana, dans la Province d'Alentajo. La Place ayant été investie, les Espagnols ouvrirent la tranchée le 5. Octobre. Le 14. on commença à battre la Place avec vingt piéces de Canon & onze Mortiers. Le 17. les Assiegez firent une nombreuse sortie, dans le dessein d'encloüer le Canon des Assiegeans, mais ils furent repouffez avec une perte considérable.

VI. Un Regiment de Cavalerie Palatine des troupes Allemandes qui sont en Catalogne, ayant été laissé dans un Poste près de Cervera, fut surpris & envelopé par un Détachement de l'Armée d'Espagne, qui l'obligea de se rendre à discretion, avant

*Mr. de Bay
assiege Cam-
po-Major en
Portugal.*

*Regiment
Palatin en-
levé en Ca-
talogne.*

même de leur donner le tems de se mettre en défense.

VII. La plus grande partie des Députés qui doivent composer les Etats du Royaume de Castille & d'Arragon, sont arrivés à Madrid; le jour de l'Assemblée n'étoit pas encore fixé; on sçait seulement qu'elle devoit se tenir dans le courant du mois de Novembre: c'est dans cette Assemblée où le Roi Catholique a résolu de faire avec toute la solennité convenable sa renonciation à la Couronne de France, pour laisser à la posterité un monument éternel, de l'affection & de la reconnoissance de ce Monarque, pour le zele & la fidelité que la Nation Espagnole lui a donné en tant de rencontres.

ARTICLE II.

Contenant ce qui s'est passé de plus considerable en FRANCE depuis le mois dernier.

I. **M**Adame la grande Duchesse de Toscane est de retour des eaux de Bourbonne, qui n'ont pas rétabli sa santé. Cette Princesse s'appelle Marguerite-Louïse d'Orleans, née le 28. Juillet 1645. Elle est fille de Gaston-Jean-Baptiste d'Orleans, & de Marguerite de Lorraine, seconde Epouse de ce Prince; ainsi Madame la Grande Duchesse du côté paternel, est petite fille d'Henri le Grand, Nièce de Louïs XIII. & Cousine germaine du Roi Louïs le Grand. Du côté maternel elle étoit petite-fille de François Comte de Vaudemont, & de Christiène de Salm: elle étoit sœur de Charles IV. Duc de Lorraine. En 1661. elle fut mariée à
Côme

*Partie de
la Genealogie de Madame la Grande Duchesse de Toscane.*

Côme de Medicis troisième du nom, Grand Duc de Toscane: Il est né trois enfans de ce mariage, qui n'ont encore point de posterité; sçavoir 1°. Ferdinand né en 1663. qui épousa en 1688. Iolande-Beatrix de Baviere, sœur de Messieurs les Electeurs de Baviere & de Cologne: 2°. Jean-Gaston de Medicis né en 1671. qui épousa en 1697. Marie-Françoise de Saxe-Lawembourg, veuve de Philippe-Guillaume de Baviere, Duc de Neubourg. 3°. Anne-Marie, de Medicis née en 1665. qui fut mariée en 1691. avec Jean-Guillaume de Baviere, Electeur Palatin. Depuis plusieurs années Madame la Grande Duchesse est retournée en France, préférant le séjour de son air natal à celui d'Italie.

Cette Princesse revenant des eaux, passa en Lorraine, pour y voir Madame la Princesse de Vaudemont sa Cousine; elles passerent quelques jours ensemble dans le Château de Commerci. Au moment que Mr. le Duc de Lorraine fut informé que Madame la Grande Duchesse prenoit cette route, S. A. R. donna ordre de la défrayer dans ses Etats, elle, sa suite & son Escorte, car elle étoit escortée par une Compagnie de Dragons du Roi: cette Princesse fut reçüe à Bar-le-Duc avec tous les honneurs & les distinctions qu'on auroit pû rendre à la Souveraine de l'Etat: Mr. de Baillivy Chambelan de la Cour de Lorraine, Capitaine aux Gardes, & Commandant de la Garnison de Bar, alla à la rencontre de Madame la Grande Duchesse jusqu'à Ligny, où il la complimenta de la part de S. A. R. Mr. Royer

Contrôleur de la Maison, avoit fait préparer le logement, & donné tous les ordres convenables : cette Princesse fut reçue au son des cloches, au bruit de l'artillerie, les Bourgeois sous les armes. Tous les Corps de la Ville, tant Ecclesiastiques que Seculiers, furent la complimenter à son arrivée: le soir il y eut des feux devant chaque maison: il y eut festin, symphonie, Bal, qui dura toute la nuit, dans un appartement du Château, séparé & éloigné de celui de Madame la Grande Duchesse, qui partit le lendemain 18. Octobre, très-satisfaite des honneurs que S. A. R. de Lorraine lui fit rendre: elle en remercia les Officiers de ce Prince, & ceux de l'Hôtel de Ville, qui ne négligerent ni épargnerent rien pour se conformer aux ordres de leur Souverain.

Le Duc d'Argyle passe en France pour aller à son Gouvernement de Port-Mahon.

II. Le Duc d'Argyle que la Reine d'Angleterre a nommé pour Gouverneur de Port-Mahon dans l'Isle de Minorque, eut l'honneur de saluer le Roi à Versailles le 19. Octobre; il prit ensuite la route de Lion, & fut s'embarquer à Toulon sur deux Vaisseaux Anglois qui l'y attendoient pour le transporter dans son Gouvernement.

Le Duc de Noailles est fait Grand d'Espagne, pour lui & sa Postérité.

III. Le Roi Catholique envoya il y a quelques mois la Patente de Grand d'Espagne à Mr. le Duc de Noailles, en considération des importans services qu'il a rendus à la Couronne dans la guerre de Catalogne: ce titre de Grandesse passera aux filles de ce Duc, au cas qu'il vint à mourir sans enfans mâles: car il n'a encore que des filles de son mariage avec

Fran-

Françoise d'Aubigné, fille de Charles Comte d'Aubigné, qu'il épousa en 1698.

IV. Parmi les Charges vaquantes par la mort de Mr. le Duc de Vendôme, il y avoit le Généralat des Galeres; le Roi en a gratifié Mr. le Maréchal de Tessé, tant en consideration de ses services, que pour l'indemniser des pertes qu'il a faites à la mort de Madame la Dauphine Duchesse de Bourgogne, dont il étoit premier Ecu-
Mr. de Tef- sé est fait Général des Galeres de France.

yer: Mr. de Tessé s'appelle René de Froullay Comte de Tessé, Marquis de Lavardin &c. il est Grand d'Espagne, Chevalier des trois Ordres du Roi, Lieutenant Général des Provinces du Maine, Perche, & Païs de Laval, & Gouverneur d'Ypres. Il épousa en 1674. Marie-Françoise d'Aulney, heritiere de cette Maison, dont il a eu sept enfans: son fils aîné, connu sous le nom de Comte de Tessé, Maréchal de Camp, a épousé Marthe Bouchu, fille unique de Mr. Bouchu Conseiller d'Etat, ci devant Intendant en Dauphiné, une des riches heritieres du Royaume. Son second fils c'est l'Abbé de Tessé Comte de Lion: le troi- sième est Chevalier de Malthe, & Colonel du Regiment de la Couronne: de ses qua- tre filles, il y en a deux qui sont veuves, l'une du Marquis de Varennes, l'autre du Marquis de Maulevrier, une Religieuse, & une qui est encore fille. Mr. de Tessé fut fait Maréchal de France en 1703.

V. Le Gouvernement de Provence qui
Mr. de Vil- lars est fait Gouverneur de Provence.

vaquoit aussi par la mort de Mr. de Ven-
dôme, a été donné au Maréchal Duc de
Villars, qui vient d'acquérir tant de gloire
sur

sur la fin de la dernière Campagne. Il fut fait Maréchal de France en 1702. il épousa cette année-là Damoiselle Jeanne-Angelique Roque, dont le pere avoit été Ambassadeur de France à Venise. Sa Majesté un peu auparavant de lui donner ce Gouvernement, lui avoit fait present de six piéces de Canon de bronze de huit livres de calibre, dont Elle lui donnoit le choix sur le prodigieux nombre d'artillerie qu'il a pris cette Campagne aux ennemis de sa Couronne, avec la permission d'y faire mettre ses Armes, & de les placer sur les terraces de son Château de Vaule-Comte. Il a choisi de ceux qui sont aux Armes des Hollandois.

*Loüanges de
Mr. de Vil-
lars.*

La valeur & l'habileté de ce Maréchal ont presque fait oublier les glorieux exploits des Heros qui l'ont devancé; quoi que ses ennemis lui envient sa gloire, & son bonheur, ils ne sauroient, (sans injustice) lui refuser les loüanges qu'il s'est acquises à la pointe de son épée: on m'a adressé un grand nombre de piéces de Poësie, tant de France que des Païs étrangers, qui toutes tendent à publier la gloire de ce Général: mais ce seroit fatiguer le Lecteur, & peut-être la modestie du Heros, de les inserer toutes. On se contentera ici d'un Sonnet Allegorique qu'un bon Champenois * a fait sur le danger où sa Patrie auroit été exposée, si Mr. le Prince Eugene avoit réüssi dans ses projets: le voici.

*Qu'el esclave gêmit sur cet affreux rocher?
Qu'environnent les flots de l'Element humide?
N'est ce*

* *Le Sr. Maugard.*

*N'est ce point Cassiope, ou quelque Nereïde,
Que Neptune à ce Roc avoit fait attacher ;*

*C'est Andromede, ô dieux ! déjà pour la cher-
cher,*

*Un Dragon sort du sein de la plaine liquide ;
Sa beauté frappe en vain l'œil de cette Hiere
avide ;*

Un monstre est insensible à ce qui peut toucher.

*Belle rassurez-vous ; dissipez vos allarmes ;
Un Heros reconnoit le pouvoir de vos charmes ;
Persée à ce moment vole à vôtre secours.*

*Sous le fer, en un mot, l'horrible bête expire.
Villars pour la frontiere, a fait plus de nos
jours,
Domptant le Fier-à-Bras qui vouloit la dé-
truire.*

VI. Voici encore plusieurs autres Gouvernemens dont a disposé : le Gouvernement de Metz & Pais-Messin qu'avoit Mr. de Villars a été donné à Mr. le Marquis de Saillans Commandant de Namur ; le Commandement de Namur à Mr. le Marquis de Geoffreville ; le Gouvernement de Charlemont à Mr. le Marquis de Vieux-Pont ; celui de Gravelines à Mr. le Comte de Broglie, Gendre de Mr. de Voisin, avec une pension d'onze mille livres ; celui de Nismes à Mr. de la Vierüe : celui du Quenoy à Mr. de Valory Ingenieur en Chef, & la Lieutenance du Roi d'Ambrun à Mr. de Rogeville, Mr. de Marcieux Gouverneur de Grenoble étant mort le 5. Octobre âgé de 76. ans, le Marquis de Marcieux

*Plusieurs
Gouverne-
mens donnés
par le Roi.*

son fils aîné, qui avoit la survivance de ce Gouvernement, en a pris possession.

Le Prince Charles de Lorraine est fait Lieutenant Général.

VII. Sa M. a fait Lieutenant Général de ses Armées, Mr. le Prince Charles de Lorraine: ce Prince qui est né le 22. Février 1694. est fils de Louis de Lorraine Comte d'Armagnac, Chevalier de l'Ordre du St. Esprit, Pair & Grand Ecuyer de France; sa mere s'appelloit Catherine de Neufville fille du feu Maréchal Duc de Villeroi. Le Prince Charles de Lorraine dont je parle, est frere de Mr. le Comte de Brienne, qui fut reçu en survivance à la Charge de Grand Ecuyer; de l'Abbé de de Lorraine, qui vient de mourir à Monaco; du Prince Camille; & de l'Abbé d'Armagnac: il a aussi trois sœurs, l'une mariée au Duc de Cadaval de la Maison de Bragançe Grand de Portugal: la seconde au Prince de Monaco, & Charlotte de Lorraine qu'on nomme Mademoiselle d'Armagnac.

Mr. de Châtillon est fait Brigadier d'Armée

VIII. Le Marquis de Châtillon, qui apporta au Roi la premiere nouvelle de la prise du Quesnoy, a été fait Brigadier des Armées de Sa Majesté.

Officiers de la Marine gratifiez ou recompensez.

IX. Plusieurs Officiers de la Marine ont été avancez dans leurs Emplois; d'autres ont été gratifiez de pensions, & d'autres ont été mis à la haute paye: parmi les premiers, Mr. le Commandeur de Belle-Fontaine a été fait Lieutenant Général de la Marine; Mrs. les Marquis de Bouvray, de Sainte Maure, le Chevalier de Chateaufort, & le Comte de Hautefort, ont été fait Chefs d'Escadre; Mr. du Gays-Trouin dont la reputation n'est pas moins reconnuë par

les

des Princes &c. Decemb. 1712. 395
les Portugais du Bresil, * qu'elle l'est en France, a été gratifié d'une pension de deux mille livres, outre la part qu'il a eu aux fruits de son expedition de Rio-Janeiro.

X. Ce fut le 28. Octobre, que Mr. de Villars arriva à Versailles, il fut reçu du Roi & de toute la Cour avec toutes les marques d'estime & de consideration qu'il avoit lieu d'esperer de sa glorieuse Campagne. Ce Général fut nommé pour être du voyage de Marly, où Sa M. alla le lendemain de la feste de tous les Saints, pour y rester quinze jours.

XI. Le P. Poisson Cordelier & fameux Predicateur, prononça le 25. Août 1712. dans l'Eglise de la Salpetriere à Paris, le Panegeryque de St. Louis; il appropria plusieurs passages tirez des Livres des Roi, du Prophete Isaïe, à ce qui venoit de se passer à Denain, à Marchiene, & devant Landrecy; il prédit par avance, les conquêtes qu'alloit faire Mr. de Villars: ce qui est en caractère italique, sont les termes de l'Ecriture sainte.

„ Quels coups, Seigneur. venez-vous
„ de fraper sur la Ligue! quelle revolution
„ parmi les Nations? quel éclat pour toute
„ l'Europe! la droiture & les hautes
„ vertus du Roi ont enfin désarmé ses
„ plus puissants ennemis.... La victoire
„ a paré de ses plus beaux lauriers le Heros
„ des François: elle a mis sur sa tête
„ les Couronnes de la capacité & de la
„ sagesse: elle nous a conduits dans le camp
„ de Syriens. Les Hollandois perdent dans

„ UN

* Voyez Tome XVI. page 230.

*Arrivée de
Mr. de Vil-
lars à la
Cour.*

*Fragment
d'un Sermon
du P. Poisson,
sur les vic-
toires de Mr.
de Villars.*

„ un moment ce prodigieux amas de mu-
 „ nitions & de chariots: celui qui affie-
 „ geoit non pas *Samarie*, mais la moind-
 „ re des Places de nos frontieres est fu-
 „ gitif: il voit entre nos mains son pain &
 „ son abondance: la pure farine qu'il avoit
 „ preparée n'est vendu qu'un sicle dans nôtre
 „ Armée: c'est avec l'apercil de guerre
 „ qui lui a été enlevé, que nous allons
 „ soumettre partie de ses conquêtes.

„ *Le Philistin a fourni à Israël des boyaux,*
 „ *des coignées, des glaives & des lances équi-*
 „ *sées.* Ecoutez Nations, les menaces
 „ du Dieu des Batailles, vous dormirez le
 „ soir dans les sentiers de *Dedanim*, mais le
 „ matin vous fuirez devant une sanglante
 „ mêlée: si vous balancez encore pour la
 „ Paix, je ne donne plus, dit le Seigneur,
 „ qu'une année à *Cedar*, comme on marque
 „ une année précise à un mercenaire, &
 „ toute sa gloire sera détruite: le nombre de
 „ ses braves va diminuër; car le Dieu d'*Is-*
 „ *raël s'est déclaré pour son peuple.*

„ Tremblez, fille de la mer, peuples dont les
 „ Marchands sont des Princes, & dont les
 „ Trafiquants sont les personnes les plus
 „ éclatantes du monde, s'écrie le St. Esprit:
 „ le Dieu vivant peut renverser toute vô-
 „ tre grandeur comme celle de *Tyr*: elle
 „ étoit devenuë (comme vous) le centre
 „ du commerce des Nations, & le Seigneur
 „ étendit sa main pour réduire en poudre
 „ ces vaillans hommes: le gain de son com-
 „ merce & de son trafic passa à un autre
 „ peuple.

„ Le Général qui ajoutoit depuis tant
 „ d'années aux querelles des Rois l'amer-
 „ tume

tume de ses passions, est maintenant
plus occupé du desespoir de sa déroute,
qu'aplaudi de l'étendue de ses vastes pro-
jets: il s'est livré à la hauteur des entrepri-
ses, lors qu'il falloit se regler sur la pruden-
ce. . . . Il effrayoit nos Provinces; pre-
sentement il se cache derrière ses lignes
& ses retranchemens: tous les projets se
dissipent comme les visions d'un songe,
qui n'avoient pour appuy qu'une vague
imagination &c. . . .

XII. Je viens d'apprendre une circon-
stance à l'égard du mouvement des Ar-
mées en Flandres, que bien des gens igno-
rent encore: c'est que sur les premiers avis
qui furent portez à Mr. le Prince Eugene
devant Landrecy, que Mr. de Villars
s'éloignoit avec l'Armée de France;
ce Prince dit aux Officiers qui étoient dans
sa Tente; *le Maréchal de Villars craint
d'être battu, il se sauve.* Quelques heures
après il fut plus édifié du mouvement de
ce Général, lors qu'on l'avertit qu'il pas-
soit l'Escaut, & marchoit à Denain. Cette
méprise de Mr. le Prince Eugene donna
lieu à un Poëte de faire ces vers, d'un
sujet aprochant celui de Marot.

Ruse & Valeur, dans un Flamand Boscage;
Pour deux Heros s'alloient manger les yeux;
Ruse, disoit, Villars tourne visage,
Valeur répond d'un ton séditieux,
Par Mars tu mens; car il jette un nuage,
Aux yeux d'Eugene; un moment prétieux
Te va montrer quel en sera l'usage,
Et qu'il n'est pas, dans un coup sérieux,
Chef plus vaillant, ni plus fin, ni plus sage.

ARTICLE III.

Contenant ce qui s'est passé de considerable en ITALIE depuis le mois dernier.

*Le Prince
Palatin
Coadjuteur
de Mayance,
quels sont
ses Benefices.*

I. **D**ANS le Consistoire qu'on tint à Rome le 5. du mois d'Octobre, le Pape proposa la Coadjutorerie de l'Archevêché de Mayance en faveur du Prince François-Louis Palatin, frere de Mr. l'Electeur de ce nom, & de l'Imperatrice Mere. Ce Prince étoit déjà Grand Maître de l'Ordre Theutonique, possédoit les Evêchez de Breslau & de Worms, étoit Prévôt d'Elvangen & Chanoine dans les principaux Chapîtres d'Allemagne: Sa Sainteté en lui donnant le Bref d'éligibilité pour l'Archevêché de Mayance, lui a permis de posséder tous ces grands Benefices, & l'a même dispensé de prendre l'Ordre de Prêtrise.

*Le Cardinal Pico est
Oncle du Duc
de la Mirandole.*

II. Dans le même Consistoire Sa Sainteté fit la ceremonie d'ouvrir la bouche aux nouveaux Cardinaux Pico, Carradini & Orighi: cette premiere Eminence est Oncle & non pas Frere * du Duc de la Mirandole.

*Explication
des quatre
Conseils de
Venise.*

III. Avant de faire mention d'un jugement fulminant qui fut rendu à Venise au mois d'Octobre, il est bon d'observer, en faveur de ceux qui ignorent quel est le Gouvernement de Venise, qu'il y a quatre differens Conseils, qui ont chacun leur fonction & leur autorité independante, décidant souverainemēt des affaires qui sont de leur competence. Le premier s'appelle le *Grand*
Cens.

* Voyez Novembre page 384.

des Princes &c. Decembre 1712. 399

Conseil, il est composé de deux mille Nobles Venitiens, tirez d'un plus grand nombre, dont les noms sont écrits dans le Livre d'or, qui est un Registre ou Catalogue de toute la Noblesse Venitienne. De ce Conseil on tire tous les Magistrats, Podestats, Généraux d'Armées, Provediteurs, Ambassadeurs &c. C'est ce Conseil qui fait les Loix qu'il juge nécessaires pour le bien de l'Etat.

Le second c'est le *Conseil des Prieux*, qui décide tout ce qui regarde la paix, la guerre, les Alliances & les Lignes; c'est ce qu'on nomme le Senat de Venise, à la tête duquel est le Doge.

Le troisième Conseil s'appelle le *College*: il est composé de vingt six Nobles: il donne audience aux Ambassadeurs, reçoit leurs demandes & leurs mémoires, qu'il communique au Senat, & en ayant reçu la réponse, la donne aux Ministres étrangers.

Le quatrième est le *Conseil des dix*, le plus redoutable Tribunal de l'Europe: malheur à celui qui se trouve atteint & convaincu de quelque crime devant ces Juges inexorables. Il est revêtu de toute l'autorité souveraine pour juger les crimes d'Etat: on renouvelle ce Conseil tous les ans: il fait tous les mois élection de trois de ses Membres pour être *Inquisiteurs d'Etat*, chacun devant l'être à son tour: ce Tribunal a une telle autorité, qu'en cas de prévarication, il peut ôter la vie au Doge, comme au dernier Sujet de la République, sans même communiquer les charges & informations au Senat.

*Le Conseil
des dix, re-
doutable
Tribunal.*

Jugement
de ce Conseil
prononcé
contre le no-
ble Jean-
Baptiste Ve-
nier,

IV. Après cette petite digression, on ne sera pas surpris de la rigueur avec laquelle le Conseil des dix prononça le huit du mois d'Octobre, la condamnation du noble Jean-Baptiste Venier. Ce Gentilhomme ayant rencontré le 4. Octobre le noble Nicolo Gabrieli dans la Place de Saint Marc, & prétendant qu'il lui avoit fait quelque injustice dans le tems que le Sr. Gabrieli faisoit la fonction d'Inquisiteur d'Etat; le Sr. Venier s'étant approché de lui, l'insulta jusqu'au point de lui arracher l'*Estole*, la lui jetta au visage, & tira contre lui un stilet, qui est une arme severement défenduë par les Loix de l'Etat, même entre Bourgeois & particuliers. Au moment que le Conseil des dix fut averti de cette action, il s'assembla, & en peu de jours il prononça la condamnation du criminel, qui fut publiée & affichée dans la Place de St. Marc & à Rialto: voici en substance ce que contient ce Jugement.

„ Que pour punir l'action injurieuse
 „ aux Loix, contraire à la liberté publi-
 „ que, commise par Jean-Baptiste Venier,
 „ il est déclaré privé de Noblesse & son
 „ nom rayé du Livre d'or. Qu'il est ban-
 „ ni à perpetuité de Venise, de tous les
 „ Etats & lieux de la Seigneurie, même
 „ des Vaisseaux armez ou désarmez :
 „ Qu'au cas qu'il ne garde pas son ban &
 „ qu'il soit pris, il aura la tête tranchée
 „ entre les deux colonnes de St. Marc :
 „ Qu'en ce cas ceux qui le prendront ou
 „ le tuëront, auront quatre mille Ducats
 „ de recompense, si c'est dans les Etats de
 „ la République, & six mille si c'est en
 Pais

„ Païs étranger , avec pouvoir d'obtenir
„ la grace à un Bandit , tel qu'il puisse
„ être , même pour crime d'Etat. Qu'en
„ cas que ceux qui entreprendront de l'ar-
„ rêter ou de le tuer , perdissent la vie
„ dans cette entreprise , leurs heritiers au-
„ ront la même recompense. Que tous les
„ biens meubles & immeubles seront con-
„ fîsquez ; Que tous les Contrâcts & au-
„ tres Actes qu'il peut avoir fait depuis
„ dix mois , sont déclarez nuls & comme
„ non avenues ; Que s'il paroît dans quel-
„ que lieu de l'Etat , on sonnera le Toc-
„ sin , pour le prendre vif ou mort , à
„ peine de sept ans de Galeres ou de dix
„ ans de prison pour ceux qui manque-
„ ront à leur devoir ; Qu'il est défendu
„ aux Nobles d'avoir aucun commerce
„ avec le condamné , même par let-
„ tres ; de lui fournir aucun argent ou au-
„ tre secours , ou de lui donner retraite ,
„ sous peine de confiscation de biens &
„ de dix ans de prison , sans que ce Juge-
„ ment puisse être revoqué , pour quel-
„ que cause & prétexte que ce soit : Il est
„ ordonné enfin qu'on mettra une inscrip-
„ tion dans le Broglio , pour y rester
„ pendant la vie du criminel , qui contien-
„ dra ces mots : *Jean-Baptiste Venier est*
„ *banni par le Conseil des dix , pour fautes*
„ *énormes au préjudice de la liberté publi-*
„ *que.*

V. On a vû dans un de nos Journaux , *
la dispute survenuë entre les Ecclesiasti-
ques & les peuples de Naples , au sujet des
fraiz funeraires que ceux-là demandoient,

Dd 3

* Voyez *Tome XV. page 319.*

*jet des droits
d'enterre-
ment termi-
né a l'a-
miable.*

& auxquels ceux ci ne vouloient pas se soumettre: ce differend après avoir été pendant près de dix-huit mois un sujet de scandale dans l'Eglise, sans que l'autorité du Pape ait pû y remédier, a enfin été terminé, ou du moins assoupi, par le temperament que le Sr. Albano, E^vê du peuple Napolitain, a trouvé: il a du consentement des parties interessées, fait un Reglement, par lequel les Curez sont obligez d'enterrer les pauvres *gratis*, & qu'ils n'exigeront des autres que les anciens droits funéraires; les nouveaux qu'ils vouloient établir, devant être abolis, & leurs Paroissiens déchargez du payement de ces nouvelles taxes.

*Murmure
des Napolitains, pour lequel ils sont châtiés, & qui font craindre au Viceroi un soulèvement.*

VI. Si l'on diminuë à Naples les taxes mises sur les morts, il n'en est pas de même des vivans; les Napolitains n'ayans pas encore pû s'appivoiser à faire les frequens dons gratuits qu'on leur demande depuis quelques années, au nom des Cours de Vienne & de Barcelonne, supportent encore moins patiamment les nouvelles taxes que le Gouvernement a mis sur eux: le murmure de la Noblesse & du Peuple a déjà si fort augmenté, que le Comte de Boromeo Viceroi de ce Royaume-là, craignant un soulèvement général, avoit envoyé des troupes en Calabre, sous les ordres du Général Caraffe; d'autres à Gaete sous les ordres du Général Nieu-del. Les prisons de Naples sont presque pleines par le grand nombre de Gentilshommes, de Bourgeois, d'Officiers, & mêmes d'Ecclesiastiques qu'on y enferme tous les jours, sous prétexte qu'ils font mal inten-
tion-

tionnez contre la Maison d'Autriche, sans les avoir encore convaincus d'autre crime, que d'avoir parlé des revolutions arrivées cette Campagne aux Pais-Bas, de la Suspension d'armes des Anglois, & du rappel des troupes à la solde de Sa Majesté Britannique. Ce crime est d'autant plus énorme, (exposant ceux qui l'ont commis à un severe châtement,) que ces nouvelles se sont trouvées entièrement opposées à celles que le Viceroi faisoit publier depuis plus de trois mois; qu'on ouvroit au Palais toutes les lettres des particuliers, jettant au feu toutes celles qui parloient de nouvelles désagréables.

VII. Dans le tems que le Viceroi punissoit avec tant de severité, les indiscrets ou mal intentionnez, il arriva à Naples des ordres de la Cour de Vienne, peu propres à tranquilliser les Napoitains, qui à peine aiment-ils ceux qui leur donnent, & jamais ceux qui leur demandent: ces ordres portoient d'amasser l'argent nécessaire pour envoyer six cens mille Ducats à Barcelonne; & que si tout ne pouvoit pas partir à la fois, d'y envoyer à tout le moins cinquante mille Ducats par mois, tout le tems que la guerre dureroit en Catalogne. Les mêmes ordres portent de continuer d'exiger la taxe de dix pour cent sur tous les revenus des particuliers, en quoi qu'ils puissent consister: de retenir pour une année les gages & pensions des Officiers tant de Robe que d'Épée, & d'obliger les Universitez du Royaume de payer les taxes particulieres dont elles étoient chargées sous le Regne du Roi Charles

*Nouvelles
sommes que le
Viceroi leur
a mandé par
ordre de la
Cour de
Vienne.*

II. & dont le Roi Philippe V. les déchargea, en les déclarant exemptes de toutes les impositions, lors qu'il fit son voyage de Naples.

Ce Viceroi a reçu d'autres ordres de la Cour de Barcelonne, pour obliger les Ecclesiastiques, tant Seculiers que Reguliers, de payer les mêmes taxes imposées sur les Laïques, & cependant de leur défendre de faire aucunes acquisitions en fonds de terres ou maisons, ni de faire aucun Contract de Constitution, à peine de confiscation des capitaux. Tout cela produit beaucoup de confusion & de murmures; on verra en peu de mois quel en sera le dénoüement.

ARTICLE IV.

Contenant ce qui s'est passé de considérable en ALLEMAGNE depuis le mois dernier.

*Madame la
Duchesse
d'Hannover
destinée à la
Couronne
d'Angleterre
âgée de 83.
ans.*

I. **M**ADAME la Duchesse Douairiere d'Hannover qui est dans la quatre-vingt-troisième année de son âge, fut pendant quelques jours indisposée au mois d'Octobre. C'est Elle que les nouvelles Loix d'Angleterre ont désignée pour succéder à la Couronne, après la mort de la Reine d'aujourd'hui: suivant les regles ordinaires de la nature, Elle doit mourir Duchesse, & éviter aux Anglois la dépense d'un Couronnement en sa faveur & les fraiz de ses funeraïlles.

II. Mr. le Duc d'Hannover son fils se flatte plus qu'Elle des honneurs de la Royauté

Royauté; ce Prince craignant de passer en Angleterre pour *mauvais Lutherien*, depuis que plusieurs Princes & Princeffes de sa Maison ont embrassé la Religion Catholique; (car la Branche de Wolfembutel est de la Maison de Brunzwick, aussibien que celle d'Hannover) ce Duc, dis-je, a fait imprimer à Londres, ou quelqu'un de sa part, une espece d'Apologie, dans la vûe de persuader aux Anglois qu'il n'a nul penchant pour la Religion Catholique, & qu'il en est l'ennemi juré: pour le prouver, „ l'Apologiste avance; qu'à la verité le „ Duc son pere promit à l'Empereur Leo- „ pold, (lors qu'en 1690. il fit l'érection „ d'un neuvième Electorat en faveur de „ sa Maison,) d'accorder le libre exerci- „ ce de la Religion Catholique dans „ ses Etats, de faire bâtir deux Eglises „ pour les Catholiques, munies de clo- „ ches, l'une à Hannover, & l'autre à Zel: „ Que son pere étant mort avant d'avoir „ exécuté sa promesse, le Duc Regnant „ avoit aussi négligé de l'accomplir, ex- „ cepté que lors qu'il fut agréé dans le „ College Electoral, il ya deux ans, (après „ vingt ans de dispute,) il n'avoit pû se „ dispenser d'accorder une Eglise aux Ca- „ tholiques d'Hannover; mais qu'il a per- „ sisté à la refuser pour Zel. Que depuis „ un an il a fait chasser les Jesuites de ses „ Etats, ne permettant que la résidence „ de trois Prêtres à Hannover, & deux à „ Zel, en faveur des étrangers. Qu'il leur „ est même défendu de baptiser ou de ma- „ rier aucuns de ses Sujets originaires de „ ses Etats. Qu'on doit considérer que le

*Apologie du
Duc d'Han-
nover sur le
point de sa
Religion.*

„ parti des Protestans tire un très-grand
 „ avantage de l'élevation de la Maison
 „ d'Hannover à la Dignité Electorale, &
 „ un foible préjudice de la liberté qu'il
 „ donne aux Catholiques dans ses Etats
 „ &c.

Considérations sur cette Apologie & sur la diversité des Religions.

Voilà les bonnes raisons alléguées par l'Apologiste, qui font voir à l'Empereur & aux Princes Catholiques, que Mr. le Duc d'Hannover, en acceptant & prenant possession de la dignité Electorale, n'a jamais eu intention d'exécuter ce qu'il a promis aux Catholiques; n'en déplaît à cet Apologiste, ce manque de parole ne fait jamais honneur aux grands Princes, & ce seroit faire tort à la gloire & à la Religion de S. A. d'Hannover, d'ajouter foy à cet Ecrivain : car si ce Prince, par un zele de Lutheranisme, refuse aux Catholiques ce qu'il leur a promis solennellement, par une Capitulation signée avec le Chef & les premiers Membres de l'Empire; quelles garanties donnera-t'on aux Anglicans Rigides, pour sûreté de leur Religion & de leurs Loix? certainement la Religion Anglicane est presque en toute différente de celle de Luther; elles ne sont d'accord que sur le point de s'être soustraite l'une & l'autre de l'autorité spirituelle des Papes: les Calvinistes, les Anabaptistes & les autres branches de la Reformation, s'en sont aussi renduës indépendantes: mais leur conformité sur cet article, n'a pas empêché que toutes ces Religions, comprises en Angleterre sous les noms de *Wigs* & de *Presbiteriens*, n'ayent toujours été envisagées comme ennemis irréconciliables de la Religion

des Princes &c. Decembre 1712. 407
ligion Anglicane.

Si Mr. le Duc d'Hannover monte sur le Trône d'Angleterre, sans avoir renoncé au Lutheranisme, (comme le Roi Guillaume parvint à la Couronne quoique Calviniste) les Anglicans auront lieu de craindre, que le parti Presbiterien, qu'ils viennent d'abaïffer, ne reprenne bien-tôt le dessus; mais comme ils seroient soutenus par tout le Parti Protestant, tant d'Ecosse, d'Allemagne, que d'ailleurs; il faudroit alors, pour y remedier, quelque chose de plus efficace, qu'un simple Predicateur, comme le Docteur Sacheverel: si au contraire pour dissiper la crainte de cet ombage, Mr. le Duc d'Hannover, à l'exemple du Roi Auguste, renonçoit à la Religion dans laquelle il est né, pour embrasser celle qui est attachée à la Couronne que les nouvelles Loix lui offrent, il seroit à craindre pour lui qu'il ne s'alienât le cœur des Presbiteriens d'Ecosse, celui de ses Sujets d'Allemagne, & qu'il ne refroidît le zele de beaucoup d'autres, qui se flatent que son regne, en qualité de Lutherien, leur seroit plus avantageux que s'il devenoit Anglican rigide; sans doute que la politique des uns, & l'habileté des autres, fera trouver quelques temperamens pour concilier tant d'interêts opposez qui s'offrent à la vûe du Public.

III. Outre que ce que nous avons dit le mois dernier page 338. des plaintes que le Roi de Suede avoit faites à l'Empereur, on a sçû que le Ministre Suedois à Ratisbonne avoit présenté un nouveau Memoire à la Diette, par lequel il se plaignoit au nom du Roi son Maître de l'inexécution

*Nouvelles
plaintes du
Ministre de
Suede à la
Diette de
Ratisbonne
sur l'inobser-
vation du
Traité de
Westphalie.*

xécution du Traité de Westphalie, tant par les infractions faites par les Rois de Dannemarck & Auguste, que par la letargie & l'inaction des Puissances qui sont engagées de le faire observer; il represente que les infracteurs avoient poullé les choses trop loin, pour croire que de simples lettres & des exhortations reparassent les maux déjà commis, & prévinsent ceux dont le Corps Germanique est menacé. Ces plaintes furent appuyées par les Députez de Mecklembourg-Swerin, Strelitz, par ceux des Villes de Hambourg, de Lubeck, & de quelques autres: à la verité cet appui regardoit plus les interêts particuliers de leurs Souverains, que ceux du Roi de Suede, mais tout fut sans effet: car le Resultat de l'Assemblée ayant seulement ordonné que l'Empereur seroit prié d'obliger le Roi de Dannemarck de dédommager les Ducs de Mecklembourg-Swerin, & de Strelitz, comme aussi les Villes de Hambourg & de Lubeck, de toutes les pertes occasionnées par la guerre que le Roi de Dannemarck a portée dans les Etats de Suede; la Cour de Vienne s'est si peu mise en peine de faire exécuter ce Resultat, que Sa M. D. bien loin de faire la réparation qu'on demandoit d'elle, a fait entrer ses troupes dans le territoire d'Hambourg, de la maniere que l'on verra dans l'article suivant.

IV. Les peuples des Provinces hereditaires de la Maison d'Autriche, s'étans épuisez sous les deux derniers Regnes, par l'obligation où ils se trouvoient de contribuer à l'établissement de l'Archiduc Char-

Charles qu'on vouloit placer sur le Trône d'Espagne, qui, par les suites auroit déchargé les mêmes Païs héréditaires de l'appanage de ce Prince, & de l'entretien de sa Maison; ces peuples, dis je, s'étoient flatez que son avènement à la Couronne Imperiale, & à la succession de tous les Etats que possédoient les Empereurs ses pere & frere, avec partie de ceux que la guerre lui avoit déjà acquis, délivreroient les Etats hereditaires de payer des subsides extraordinaires: mais à peine le nouvel Empereur a été couronné Roi d'Hongrie, qu'il a rendu plusieurs Edits Burseaux, pour chercher dans la bourse de ses nouveaux Sujets, les grandes sommes dont il avoit besoin pour soutenir les dépenses de la guerre qu'il veut continuer sans l'aide & le secours de l'Angleterre.

Pour cet effet il voulut d'abord établir deux taxes générales: l'une de deux pour cent sur tous les biens & capitaux, & dix pour cent sur tous les revenus; tant en fonds de terre, obligations, rentes, pensions & gages. La seconde est une capitation générale, & plus forte que celles dont on a encore entendu parler dans les autres Etats.

Pour s'exemoter de ces taxes, les Etats de Moravie ont payé à la Caisse Imperiale deux cens mille florins: ceux de la Basse Autriche pour obtenir la même exemption, firent un don gratuit de cent mille florins, qu'ils avoient prêté à l'Empereur l'année dernière, & offrirent de le prêter sans intérêt, encore trois cens mille florins, à condition qu'ils seront déduits peu à peu

*Taxes que
l'Empereur
veut exiger
de ses sujets,
dont quel-
ques-uns se
font rachet-
tez par des
dons gra-
tuits.*

peu sur les subsides ordinaires qu'on leve sur cette Province. La Haute Autriche a offert d'avancer cent mille florins aux mêmes conditions, la Bohême & la Silésie trois cens mille. Voilà déjà neufcens mille florins assurez à Sa M. I. sans compter ce qu'Elle tirera de Hongrie, du Tirol, des autres Provinces hereditaires; ni ce qu'on espere d'exiger de Naples, de Milan, & des Princes d'Italie: mais outre que quand ces sommes seroient déjà dans la Caisse Imperiale, elles ne seroient qu'à peine les fonds necessaires pour une Campagne en Catalogne & en Italie, & qu'il n'y a pas lieu d'en esperer de nouvelles pour les Campagnes suivantes, si la guerre duroit, sans user de violence; il se trouvera encore que l'Armée du Rhin sera à la charge des Princes de l'Empire comme les années précédentes, & celles des Pays-Bas sera pour le compte des Hollandois; c'est aussi à quoi ils doivent s'être attendus les uns les autres au moment qu'ils ont vu tarir la source des finances Britanniques, qui pendant dix ans ont defalteré, sans rasasier la plupart des Membres de la grande Alliance.

ARTICLE V.

Qui contient ce qui s'est passé de plus considerable dans les Etats du N O R D depuis le mois dernier.

I. **J**E commencerai cet Article par où *Particula-*
j'ai fini celui du mois mois dernier ; *ritez de la*
je veux dire par éclaircir les faits *descende in-*
qui ont du rapport à l'entreprise du Roi *fructueuse*
Auguste & du Czard sur l'Isle de Rugen. *du Czard &*
Ces deux Princes étans informez, qu'on *du Roi Au-*
avoit embarqué à Carelskroon quelques *guste dans*
mille Suedois avec le Roi Stanislas, pour *l'Isle de Ru-*
venir à l'Isle de Rugen, tinrent Conseil de *gen.*
guerre, où il fut resolu de faire descente
dans cette Isle, avant l'arrivée des Suedois ;
parce que tant qu'on ne seroit pas maître
de l'isle, le siege de Stralsond étoit im-
pratiquable : pendant qu'on préparoit les
Bâtimens & les Radeaux pour le transport
des troupes destinées à cette descente, on
fit canonner six Fregates Suedoises, qui
étoient à l'ancre dans le détroit qui separe
l'Isle de la Terre ferme : le grand feu des
Batteries Saxonnes & Moscovites obliga
ces Fregates de lever l'ancre & de s'aller
mettre à couvert derriere Stralsond. Le
lendemain (c'étoit le 20. Septembre,) ils
firent aussi canonner les Batteries que les
Suedois avoient sur le Rivage de l'Isle
pour en défendre l'abord. Le Général
Steimbock fit venir la nuit du 20. au 21.
dans l'Isle, partie de la Garnison de Stral-
fond ; il fit aussi mener ses Batteries dans
les retranchemens qui étoient à quelque
distance

distance de la Mer, ce qui fit croire que le Canon étoit démonté & hors d'état d'agir.

Le 22. les Moscovites & les Saxons, au nombre de 4. à 5000. hommes s'avancèrent vers l'Isle, & mirent pied à terre avec peu de résistance; car le Général Steimbock les amusa par de foibles scharmouches, en attendant qu'une partie fut à terre: lors qu'il jugea qu'il y en avoit assez de débarquez, il fit démasquer ses Canons chargez à cartouches, qui mirent un grand désordre parmi les nouveaux débarquez; la déroute devint plus considérable, lors que les Suedois sortans des retranchemens l'épée à la main, les chargerent avec tant de vigueur, qu'ils les contraignirent de se rembarquer avec tant de confusion, qu'une partie se précipita dans la Mer; il y en eut un très-grand nombre de passez au fil de l'épée, & il ne se sauva pas deux cens hommes de ceux qui avoient mis pied à terre: le Czard & le Roi Auguste furent les spectateurs du mauvais succès de cette entreprise.

*Troupes
Suedoises ar-
rivées dans
l'Isle de Ru-
gen.*

II. Le 25. du même mois de Septembre, la Flotte Suedoise conduisit à l'Isle de Rugen environ cent cinquante Bâtimens de transport, & Carelskroon, sur lesquels il y avoit 10000 hommes d'Infanterie, & 2200. Cavaliers avec leurs Chevaux & équipages, des vivres & des munitions à proportion: il est à remarquer que la Flotte Danoise, qui avoit promis de s'approcher de Stralsund pour faciliter l'entreprise sur cette Isle, ne parut qu'après qu'elle eut échoué, & que les Suedois eurent

des Princes &c. Decemb. 1712. 413

eurent débarqué leurs troupes, ce qui obligea le Czard & le Roi Auguste d'envoyer deux Officiers à Copenhague pour en faire des plaintes au Roi de Danemarck. Cette flotte ne laissa pas d'enlever quelques Bâtimens de transport lors qu'ils s'en retournerent à vuide à Catefskron.

III. Le mauvais succez de la descente de Rugen, & l'arrivée du secours des Suédois (dont la plus grande partie a passé de l'Isle de Rugen à Stralsund) ayant rompu les mesures des ennemis du Roi de Suede, qui s'étoient flatés d'achever la conquête de la Pomeranie dans cette Campagne, le Czard laissa au Roi Auguste la gloire d'établir & d'assurer les quartiers d'hiver aux troupes qui estoient dans ce Duché, par des lignes & des retranchemens: quant à Sa M. Czarienne elle prit la route de Berlin, où elle arriva le onze Octobre; deux jours après elle en partit pour Carelsbach en Boheme, pour y prendre les bains, afin de se délasser des fatigues de sa Campagne: car si ce Prince n'a pas réussi dans les entreprises faites sur Stetin, sur Stralsund, & sur l'Isle de Rugen, il n'a pas laissé de beaucoup fatiguer son esprit par les divers projets qu'il a formez: ce Prince est vif, habile, entreprenant, & déjà fort puissant; il a actuellement plus de 300000. hommes de ses propres Sujets sous les armes: il a de vastes Etats, où il est si absolu, qu'on peut dire qu'il a autant de soldats que de sujets: ses troupes sont presentement agueries, elles observent assés la discipline de celles d'Allemagne, qui est de subsister sans le secours de la solde du Prin-

*Départ des
Czard de la
Pomeranie
pour aller en
Boheme.*

*Ce Prince
se va rendre
redoutable.*

ce: les Polonois & les autres peuples qui ont logé des Regimens Moscovites, peuvent leur rendre de bons témoignages là-dessus. En un mot le Czard devient si redoutable, qu'il a déjà plus d'une fois donné de l'ombrage à la puissance des Ottomans, contre laquelle les forces unies de toute la Chrétienté ont échoüé toutes les fois qu'elles ont entrepris de porter la guerre dans l'Empire d'Orient.

*Demande
d'être confir-
mé en la pos-
session des
Etats de Suede
de qu'il a
subjugué.*

IV. Le Czard ne dit pas tout ce qu'il pense; mais il donne beaucoup à penser par les démarches qu'il fait: je soumets au jugement équitable des Lecteurs tant soit peu versez dans la connoissance des intérêts des Princes d'Allemagne & des Couronnes du Nord, les conséquences qu'on doit tirer de deux propositions que le Czard a fait faire à la Haye & à Vienne: l'une de rendre la Maison d'Autriche, la Republique d'Hollande, & les Puissances liguées avec elles, garantes de la possession en toute propriété, des Etats & Provinces de Suede dont le Czard s'est emparé; il voudroit les conserver à l'abry de cette garantie. La seconde c'est que depuis plus de quatre mois, le Czard fait de grandes instances, afin que l'Empereur le fasse agreger dans le College des Princes de l'Empire, & qu'il puisse entretenir un Ministre à la Diette de Ratisbonne, avec les mêmes droits, honneurs & prérogatives dont jouissent les autres Membres de ce College: Quelle peut être la vûe du Czard dans cette postulation? Seroit-ce qu'il voudroit seulement aller du pair avec les plus petits Princes d'Allemagne, dont les noms sont enregistrez dans la Matrieule de

*Il demande
d'être agregé
dans le Col-
lege des
Princes de
l'Empire.*

l'Empire? ne veut-il ambitionner ce titre, que sur le pied que quelques Rois & Princes étrangers ont accepté la qualité de *nobles Venitiens*, dont les noms sont encore écrits dans le Livre d'or? Non, certainement, Sa Majesté Czarienne, ce grand & puissant Duc de Moscovie, ne borne pas ses vûes à de si frivoles objets: son fils aîné par le mariage qu'il a contracté avec la Princesse de Wolfembutel, est déjà devenu beaufreere de l'Empereur regnant: Sa Majesté Imperiale n'a point d'enfans, Elle est d'une complexion délicate: Elle est mortelle comme les autres hommes: il faut être Prince de l'Empire, pour parvenir au Trône Imperial. Tout cela fourni matiere à de serieuses considerations; il y en a plusieurs autres que je passe sous silence, mais qui n'échapperont pas aux lumieres des Lecteurs éclairés dans la politique moderne; je dirai seulement que le Czard, pour avoir un prétexte de rester armé, & d'avoir des troupes à portée, pour dans un besoin lui ouvrir un passage libre en Allemagne, demande de garder les Etats de Suede qu'il a envahi, & d'entretenir en Allemagne un Corps de soixante mille Moscovites, qui, s'ils étoient acceptés, agiroient comme celles que le Roi Auguste attira d'abord en Pologne, où depuis près de quatorze ans elles n'ont servi qu'à ruiner les Provinces qui ont souffert ce logement: un Corps de troupes Moscovites dans l'Empire, ne seront pas réputées étrangères, dès que le Czard sera déclaré Membre du Corps Germanique; que sçait-on si ce

Prince n'offrira pas de faire de son vaste Empire de Russie, un onzième Cercle de l'Empire d'Occident, comme Son Altesse Royale de Savoie offrit aux Suisses il y a quelques années, pour les attirer dans ses intérêts, de faire de ses Etats un quatorzième Canton du Corps Helvetique: la sagesse des Suisses leur fit rejeter la proposition du Ministre de Savoie: une pareille prudence, & une sage défiance doivent obliger le Corps Germanique d'éprouver dans le creuset de la plus fine politique, tout ce que le Czard leur offre de plus éblouissant.

*Envoyé du
Grand Turc
en Pologne,
quelle est sa
Commission.*

V. Un nommé Achmet-Bci, Envoyé du Grand Turc, étant arrivé en Pologne au mois de Septembre, pour s'informer si le Czard, suivant les dernières conditions de Paix, avoit retiré toutes ses troupes de Pologne; il fit le 16. Septembre sa proposition au Général de la Couronne, & en sa personne à toute la République: elle
 ,, contenoit en substance; que s'il restoit
 ,, encore quelques Moscovites dans le
 ,, Royaume, on les en fit sortir incessan-
 ,, ment, pour s'en retourner chez eux:
 ,, qu'il ne leur soit plus permis de traver-
 ,, ser la Pologne; qu'on ne leur fournisse ni
 ,, vivres ni munitions de guerre; que la
 ,, République ne prenne aucune part à la
 ,, guerre contre le Roi de Suede; que ce
 ,, Prince ait un libre passage par la Polo-
 ,, gne, pour retourner dans ses Etats:
 ,, que Sa Hauteffe demande que la Re-
 ,, publique déclare si elle préfere l'amitié
 ,, du Duc de Moscovie à celle du Grand
 ,, Seigneur: qu'au premier cas l'Ukraine
 Polonoi-

des Princes &c. Decemb. 1712 417

Polonoise cedée à sa Hauteſſe par le Duc de Moscovie qui en avoit pris poſſeſſion reſtera unie à la Turquie; qu'au dernier cas la Hauteſſe fera rendre cette Province à la République, & observera à ſon égard le Traité de Carlowitz.

Le Grand Général dépêcha un Exprés en Pommeranie, pour informer le Roi Auguste des propositions du Miniſtre Ottoman; elles furent auſſi communiquées au Czard, qui pour apaiſer la Porte, & lui faciner encore les yeux, envoya ordre aux troupes Moscovites qui étoient à Thorn, d'évacuer la Place: celles qui étoient à Elbing remirent la Baſſe Ville entre les mains d'un Bataillon Saxon, mais les Moscovites conſerverent la Ville haute ou vicille Ville, juſqu'à ce que les Magiſtrats leur euſſent payé cent mille florins, qu'on leur demande avant de faire cette évacuation. Comme cela ne rend pas le paſſage du Roi de Suede plus libre, tant parce que la plupart des troupes Moscovites ſorties de Pologne, ont paſſé en Pommeranie, qu'un autre corps eſt ſur les frontieres de Moldavie, & qu'il reſte encore plus de quinze mille Moscovites reſteus en Pologne, ſous prétexte d'y garder les Magazins qu'ils y ont; on ne voit pas que Sa M. S. parte de Bender avant le Printems ou l'Eté prochain: il eſt même incertain ſi le grand Seigneur ne ſera pas enſin deſabuſé, ſur le peu de fondement qu'il y a à faire aux promeſſes du Czard, qui, juſques à preſent, ont été fort mal exécutées. Cela dépend, en partie, du rapport que ſon Envoyé fera au Divan, après ſon arrivée à Conſtantinople, où

il est retourné.

Conferances de Berlin pour la Paix du Nord. VI. Il y a eu à Berlin plusieurs entrevûes, entre les Ministres des Rois des Suede, de Dannemacck, Moscovie & Saxe, par l'entremise de ceux du Roi de Prusse: c'étoit pour ébaucher les expedients qui peuvent servir à terminer la guerre du Nord, mais on n'apprend pas qu'on y ait encore fait de grands progres: il est même à présumer que cette Paix se verroit beaucoup reculée, si ceux qui ont été les agreffeurs dans les troubles du Nord y apportôient d'aussi mauvaises dispositions qu'on en a vû dans les demandes préliminaires des Puissances qui ont excité & commencé la guerre d'Espagne.

Querelle faite à la Ville de Hambourg par le Roi de Dannemark. VIII. Depuis longtems la Ville d'Hambourg, & les autres petits Membres du Cercle de la Basse Saxe aprehendoient d'être la victime de l'inimitié & de la guerre allouée dans leur voisinage: le Roi de Dannemarck a déjà commencé de chercher noise aux Magistrats d'Hambourg, en les accusant 1°. d'avoir préjudicié aux droits des Danois, & par leurs maneges retardé l'expédition du Duché de Breme 2°. Que ces Magistrats ont entrepris sur la juridiction de Sa M. Danoise. 3°. Qu'ils ont troublé le commerce de ses sujets: 4°. & enfin qu'ils leur ont fait plusieurs dénis de justice.

Pour réparation de tous ces griefs, les Commissaires Danois ont demandé quatre cens mille écus à la Ville; & pour se faire écouter plus favorab'ement, le Général Scholtz, qui commandoit l'Armée qui a conquis Staden, fit sçavoir qu'il avoit ordre

des Princes &c. Decembre 1712. 419

ordre du Roi son maître, de loger ses troupes dans les quatre Baillages de Hambourg, à raison de deux mille écus par jour, & de bombarder la Ville, si elle se mettoit en état de s'y opposer: les Ministres d'Angleterre, d'Hollande, de Prusse, de Wolfenbutel & d'Hannover, s'intéresserent en faveur de la Ville menacée, par une Députation au Général Danois, & par les lettres qu'ils écrivirent à Copenhague: les Magistrats & les Bourgeois offrirent de payer cent cinquante mille écus, pour acheter l'amitié de Sa M. Danoise, & se garantir des menaces de son Général: mais les uns & les autres eurent pour toute réponse, que ce Prince vouloit bien en leur considération réduire ses demandes à deux cens trente mille écus, pourvû qu'ils fussent payez dans quinze jours.

Les Magistrats d'Hambourg ayant encore délibéré sur cette dernière déclaration, & consulté la faculté & le sentiment de leurs Citoyens; ils répondirent que tous leurs efforts ne pouvoient point aller au delà de leurs offres qu'ils donnerent par écrit, & en remirent des copies aux Ministres des Princes étrangers; mais les Commissaires Danois ne voulant rien rabattre de leurs demandes, on vit l'Armée Danoise entrer le 28. Octobre dans le territoire d'Hambourg, où elle s'est logée, & menace de piller le plat País, & de bombarder la Ville, si elle persiste à refuser tout ce qu'on lui demande; à ce moment nous apprenons par les Lettres venues de Hambourg, que les Magistrats de cette Ville, autorisez par la Bourgeoisie, avoient augmenté jusqu'à

Invasion de l'Armée Danoise dans le País appartenant à la Ville de Hambourg.

deux cens mille écus, l'offre dont on vient de parler, pour se mettre à couvert des menaces des Danois; mais que les Commissaires de Dannemarck persisteroient à ne rien diminuer des deux cens trente mille écus demandez par leur Roi, qui, par grace, & pour faciliter la rançon des Hambourgeois, veut bien consentir de recevoir cette somme en deux payemens égaux; la moitié presentement en argent comptant, & l'autre moitié en Billets ou Lettres de change, payables dans deux mois. Voilà quels sont les fruits de la violation des Traitez de Westphalie, de Travendal & de Raestadt, dont tant de Princes étoient les garants, sans qu'aucun se soit mis en état de les faire observer à ceux qui en ont été les violeurs.

Nous venons d'apprendre, que le Roi de Dannemarck n'ayant rien voulu diminuer de sa demande à l'égard de la Ville de Hambourg, les Magistrats, pour éviter l'effet des menaces des Troupes Danoises, s'étoient enfin résolus de lui payer les deux cent trente mille écus que Sa. M. avoit demandé: ces mêmes avis portent que le Général Steinbock s'étant mis en mouvement avec douze mille Suedois, avoit obligé le Général Rantzau Danois de lever le blocus de Wismar, d'abandonner Rostock; que les Saxons & les Moscovites qui gardoient les passages de Damgarten & du Ribnitz, s'étoient aussi sauvez à l'approche des Suedois.

ARTICLE VI.

Qui contient ce qui s'est passé de considérable en ANGLETERRE, depuis le mois dernier.

I. **D**Epuis que la Suspension d'Armes a été publiée chez les trois Nations qui y ont également concouru, on n'a été occupé à la Cour d'Angleterre, qu'à chercher les temperaments raisonnables de procurer la Paix & le repos à toute l'Europe; en attendant que les plus obstinez se soient dépouillez de l'esprit de haine & d'ambition, qui les rendoit encore les esclaves de Bel'onne, la Reine voulant par avance faire goûter les fruits de la Paix à ses peuples, les a déchargez des dépenses de la guerre de Portugal, d'Espagne & d'Italie, en cassant ou rappelant les troupes qui y étoient à sa solde: Sa M. a fait aussi désarmer plusieurs de ses Vaisseaux, parce que les Anglois négocient presentement en France & en Espagne en toute liberté, sans avoir besoin d'Escorte: si Sa M. B. n'a pas rapellé son Armée de Flandres, c'est que les interêts de sa Couronne veulent qu'elle y reste aussi longtems que les Puissances qui y sont en guerre, soient convenuës d'une Paix convenable à toute l'Europe: ces troupes Angloises occupent Gand & Bruges, où elles observent une bonne discipline: personne ne peut légitimement se plaindre de ce séjour: les Anglois ont trop contribué aux conquêtes qu'on a faites dans les Païs-Bas, pour n'y

La Reine casse les troupes, désarme les vaisseaux, & laisse un corps d'Armées en Flandres.

pas

pas faire subsister leurs troupes, en attendant qu'elles en fassent l'évacuation en faveur du Prince à qui la Paix générale destinera la Flandre Espagnole.

*La Paix est
beaucoup
plus avan-
tageuse aux
Anglois que
la guerre, &
pourquoi.*

Si Sa M. B. avoit voulu procurer une Paix particuliere à ses Royaumes, il y a déjà longtems qu'elle seroit publiée; mais elle veut étendre sa générosité jusques en faveur des Nations, qui par un aveuglement inouï, ont méprisé ses bons offices & les sages remontrances qu'elle leur fit faire, avant l'éloignement de son armée sous le Duc d'Ormond. Il y avoit de l'ingratitude, ou de la temerité, (peut-être de l'un & de l'autre) de croire que les Anglois voudroient toujours sacrifier leur sang, leurs richesses, & l'intérêt de leur commerce, à poursuivre une guerre où toutes les conquêtes qu'on faisoit, étoient pour des Alliez, qui n'ont point paru rassasiés par le gain des Victoires qu'on a remportées en Italie, & en Allemagne: la conquête du Royaume de Naples, du Duché de Milan, de celui de Mantouë, du Royaume de Sardaigne: toutes les Villes & les Provinces situées entre le bas Rhin & la Meuse; depuis la Meuse jusqu'à l'Escaut, & depuis la Scarpe, la Sambre jusques aux bords de la Mer; tous ces vastes & riches païs ne suffisoient pas pour contenter l'ambition d'une République naissante, & du jeune Prince qu'on venoit de placer sur le Trône Imperial; à qui la mort de son frere avoit déjà réuni sur sa tête un grand nombre de Couronnes: Cependant les Anglois qui avoient le plus contribué à tous ces avantages, n'avoient pour partage

des Princes &c. Decemb. 1712. 423
tage de ces conquêtes, que la gloire
de les avoir faites, & l'on a frondé
contr'eux, dès qu'ils ont ouvert la
bouche, pour proposer des conditions
de Paix. On m'a envoyé un Sonnet, qu'on
dit être fait par un Officier Anglois, qui
paroit être du sentiment, que si l'Angle-
terre avoit differé de faire sa Paix, elle
n'auroit tiré aucun fruit de la guerre; voici
le langage de ce Poëte.

*L'Anglois désabusé, ouvrant enfin les yeux,
De ses vrais interêts connoit la conséquence;
Par un heureux Traité conclu avec la Fran-
ce,
Il va rendre à l'Europe un repos glorieux.*

*Victime des projets les plus pernicieux,
Il a porté dix ans le poids de l'Alliance;
Et par une incroyable & funeste imprudence,
Il s'est sacrifié pour des Ambitieux.*

*Quels fruits à t'il tiré d'une sanglante guerre?
Ruiné son commerce, sur la mer, sur la terre,
Epuisé ses tresors, immolé ses sujets.*

*De l'Aigle & du Lion, le fatal artifice;
Avoit conduit l'Anglois au bord du précipice,
Mais ses fers sont brisez par une heureuse
Paix.*

II. La Reine a donné à Mr. de St. Jean Gouverne-
mens donnés
par la Reine.
Vicomte de Bullingbroock Secrétaire d'E-
tat, le Gouvernement de la Province d'Es-
sex, vacant par la mort de Milord Rivers;
& au Comte d'Excester celui de la Provin-
ce de Rutland, qu'avoit Milord Gerard.

III.

*Le parti de
Mr. de Marl-
borough di-
minué.*

III. Milord Marlborough, qui a passé tout l'Eté à la Campagne, ayant souvent des conférences avec ses amis au dedans, & des correspondances avec ceux du dehors, n'a pas jusques à présent pu parvenir au but qu'il s'étoit proposé, de renverser les projets de Paix arrêtés par la Reine & son Conseil. On s'aperçoit même que la plupart de ceux qui par leurs discours & par leurs Libelles, ne respiroient que sang & carnage, sont beaucoup plus moderez depuis quelques mois: plusieurs des amis de Mr. Marlborough sont morts, ou ont abandonné son parti, pour se ranger de celui de la Cour & de la Paix: mais la perte la plus sensible qu'il ait fait, c'est la mort de Milord Godolfin ci-devant Grand Trésorier.

*Emplois
qu'avoit eu
Mr. Godolfin
à ses fune-
railles.*

IV. Quoique Mr. Godolfin soit mort à St. Albans, une des maisons de plaisance de Mr. Marlborough, on fit porter son Corps à Londres, pour être enterré dans l'Abbaye de Westmunster, ce qui se fit avec tout l'éclat qu'on peut espérer d'une fête lugubre. Comme le défunt étoit honoré de l'Ordre de la Jarrière, quatre Ducs Chevaliers du même Ordre, portoient le coin du drap mortuaire: c'étoit les Ducs de Sommerfet, de Richmond, de Schomberg & de Marlborough. Il ne faut pas être surpris si Mr. Godolfin a laissé de si grands biens, ayant eu la Sur-Intendance des Finances du Royaume pendant un si grand nombre d'années, qui lui avoient acquis beaucoup de crédit, donné lieu de faire quantité de creatures, & d'être lié d'une étroite amitié avec la
FAMIL-

Famille de Mr. Churchil, par le mariage de son fils avec une des filles de Mr. Marlborough: ce mariage fut l'ouvrage de l'habileté, & peut-être de l'ambition de Madame de Marlborough, suivant ce que nous en apprend *l'Histoire de la Reine Zarah*, dont on vient encore de faire une nouvelle édition.

Dés l'année 1678. Mr. Godolfin, qui n'étoit pas encore au nombre des Lords du Royaume, fut fait l'un des Commissaires de la Tresorerie; le Roi Charles II. en fit un de ses Secretaires d'Etat, & lui donna le titre de Baron en 1684. Le Roi Jacques II. ayant monté sur le Trône, honora Mr. Godolfin de la Charge de Grand Chambelan de la Reine son Epouse, & lui conféra celle de premier Commissaire de la Tresorerie; il étoit revêtu de ces deux Emplois, capables de remplir l'ambition & les devoirs de deux grands Seigneurs: mais au lieu d'en donner des marques de gratitude, il fut un des premiers qui abandonnerent le Roi, de même que le Colonel Churchil, aujourd'hui Duc de Marlborough, dont l'Epouse étoit Dame d'honneur de la Princesse Anne de Dannemarck, fille du Roi: ils allerent l'un & l'autre joindre le Prince d'Orange, dès qu'il eut fait descente en Angleterre pour détrôner le Roi son beau pere; par cette démarche Mrs. Churchil & Godolfin devinrent deux des Arboutans de la revolution, comme ils ont été par les suites deux des principaux Chefs du parti des Wigs, ennemis de l'autorité Royale, lors qu'elle

Il abandonne le Roi Jacques, pour joindre le Prince d'Orange après sa descente en Angleterre.

qu'elle n'est pas employée à favoriser cette faction.

Lors que le Prince d'Orange fut monté sur le Trône sous le nom de Guillaume III. il confirma Mr. Godolfin dans la Charge de Commissaire de la Tresorerie, & le fit Membre de son Conseil, ainsi qu'il le lui avoit promis, lors qu'il fut lui offrir ses services, ceux de sa Famille, & de leur parti: il fut par les suites établi Chef de Justice du Royaume; ce Prince étant mort, & la Princesse Anne sa belle sœur, (c'est la Reine d'aujourd'hui,) ayant monté sur le Trône, accabla de bienfaits les Familles de Godolfin, Marlborough & Sunderland; le premier qui n'étoit que Commissaire de la Tresorerie, fut fait Grand Tresorier, Charge qu'il a exercé pendant près de dix ans, au grand avantage de sa Famille. Cette Princesse l'honora du titre de Chevalier de l'Ordre de la Jarriere: deux ans après le fit Vicomte de Rialton, & Comte de Godolfin: enfin le 19. Août 1710. la Reine congédia Mr. Godolfin de la Charge de Grand Tresorier; s'étant aperçûë que la plus grande partie du Royaume se plaignoit de l'administration de ce Milord; qu'à mesure que sa Famille s'enrichissoit, tout l'Etat languissoit par la ruine du commerce, & par les grandes dettes qu'on avoit contractées pour le soutien d'une guerre étrangere, dont les Allies de la Reine tiroient tout l'avantage: Sa Majesté fut bientôt convaincûë, que Mrs. Godolfin, Marlborough, & tous ceux qui sont attachez à ces deux Familles, ne la servoient pas par zele & par affection, que

Mrs. Godolfin & Marlborough n'ont servi que par intérêts, & non pas par devoir & par zele.

des Princes &c. Decemb. 1712. 427

que ce n'étoit que pour leurs interêts & leur gloire particuliere; car dès que la Reine a paru disposée de mettre fin à la guerre, qui enrichissoit ces deux Familles en ruinant tout le Royaume; on vit ces deux Milords traverser les bonnes intentions de leur Souveraine, se roidir à ses volontez en plein Parlement, cabaler à la Cour, dans la Ville & à la Campagne, pour exciter des troubles, & il n'a pas tenu à eux, qu'on n'ait allumé une espece de guerre civile en Angleterre, pour faire rompre le Congrez d'Utrecht: en un mot ils ont été aussi ingrats des bienfaits qu'ils ont reçu de la Reine, qu'ils avoient été méconnoissans des bontez que le Roi son Pere avoit eu pour eux.

V. Dieu n'a pas permis que les perturbateurs ou les ennemis du repos de l'Europe, ayent réüssi dans leurs projets; la Reine est toujours ferme & inébranlable pour la Paix: il paroît même qu'Elle y a déjà fait des progres; le Comte de Strafford l'un de ses Plenipotenciaires à Utrecht arriva à Londres le 24. pour faire rapport à Sa Majesté Britannique de la situation où étoit la négociation, & recevoir ses dernieres instructions: Mr. Prior qui étoit à la Cour de France depuis quelques mois, passa en même tems en Angleterre; à leur retour on pourra être informé des veritables motifs de ces voyages: car à leur arrivée à Londres, on a tenu plusieurs Conseils secrets sur la conjoncture presente des affaires générales.

VI. Comme la Reine a resolu d'avoir à Gibraltar & à Port Mahon des Magasins

*Mr. de
Strafford
passe en An-
gleterre &
pourquoi.*

Armes destinées à Gibraltar & Port Mahon. fins de toute sorte, & une espee d'Arce-nal pour le besoin de ses Vaisseaux dans la Mediterannée; l'on travaille à Londres à fabriquer vingt mille fusils, autant d'épees, & pareil nombre de bayonnettes, avec d'autres armes, pour les transporter en ce Pais-là au Printems prochain.

ARTICLE VII.

Contenant ce qui s'est passé de considerable en HOLLANDE & aux PAYS-BAS depuis le mois dernier.

Artillerie & autres effets trouvez dans le Quesnoy.

I. IL patoit par l'Inventaire que fit faire Mr. de Villars, de l'attirail de guerre qu'on trouva dans le Quesnoy, qu'il y avoit cent seize piéces de gros Canon, quarante Mortiers à Bombes, un grand nombre de piéces de Campagnes, & des petits Canons qu'on nomme *Aubits*. 456. milliers de poudre, un amas prodigieux de boulets, de bombes, de grenades, grandes & petites; des outils à remuer la terre pour plus de vingt mille pionniers, & une très-grande quantité de toute sorte de provisions; tout ce butin est estimé à plus de trois millions de florins Hollandois.

Parallele de la Conquête de Bouchain par Mr. Marlborough & par Mr. de Villars.

II. Comme nous ne parlâmes que succinctement le mois dernier du siege de Bouchain, en voici l'essentiel. On a vû dans un des Volumes de cet ouvrage, * que cette Place fut assiégée & prise par Mr. de Marlborough en 23. jours de tranchée ouverte; comme ce fut les derniers lauriers dont la fortune couronna ce fameux

Gené-

* Tome XV. page 286 304.

Général; les Imprimez d'Hollande ont chanté la gloire de leur Heros pendant plus de huit mois, en nous assurant, que quoi que Mr. de Mariboroug n'eût plus le Commandement de l'Armée, il n'avoit pas laissé par la prise de cette Place, d'éterniser sa gloire, puis que cette Conquête ouvroit aux Alliez *une route assurée* pour entrer dans le cœur du Royaume de France, afin de réduire le Roi Très-Chrétien à la nécessité de consentir *aux demandes raisonnables* des principaux Membres de la grande Alliance: l'équité de ces demandes *judicieuses & chrétiennes*, ne consistoient qu'à obliger la Cour de France de remettre entre les mains des Hollandois, toutes les Places fortes des frontières du Royaume, avec leurs Arce-
naux & leurs Magasins; & à engager le Roi d'employer toutes les forces qui lui resteroient à détrôner le Roi Philippe son petit fils, dans l'espace de deux mois; faute de quoi il seroit permis à ceux qui faisoient la proposition, de porter le fer & le feu dans le centre du Royaume de France; c'est à quoi se réduisoient les demandes que les Députez d'Hollande firent à Mr. le Marquis de Torcy dans les Conférences tenues à la Haye en 1709. & à Mr. le Maréchal d'Uxelles, & l'Abbé de Polignac, à Gertruydemberg en 1710. *

M. de Villars assiege & prend Bouchain.

III. Pour revenir au siège de Bouchain; si Mr. Marlborough ouvrit cette porte aux Alliez en 23. jours de tranchée ouverte;

F f Mr.

* Voyez Tome XI page 56. & Tome XIII. page 209.

*Mr. de Vil-
lars assiege
& prend Bou-
chain.*

Mr. le Prince Eugene & les Généraux Hollandois l'ont si mal gardée, que Mr. de Villars leur l'a reformée en dix jours de tranchée ouverte, même à la fin d'une Campagne, nonobstant les pluyes continues, & la disette des fourages, dans un Pais ruiné par le long séjour de deux puissantes Armées. Ce siege a été commandé par Mr. le Marquis d'Alegre; Mr. de Valory, nouveau Gouverneur du Quesnoy, avoit la direction des travaux comme Ingenieur en Chef. On forma deux attaques, l'une à la Ville basse, & l'autre à la Ville haute; cette dernière étoit la véritable attaque, parce qu'on n'y craignoit pas les inondations: la tranchée fut ouverte la nuit du neuf au dix Octobre, à cinquante trois du chemin couvert.

*Mr. Gro-
vestein dé-
fend Bou-
chain, & est
fait prison-
nier de guer-
re.*

Le Major Général Grovestein, qui l'été dernier fit une course en Champagne, & alla incendier les Villages près de Metz, défendit Bouchain, dont il étoit Gouverneur pour les Hollandois: la Garnison consistoit en quatre Bataillons. Le 13. & le 14. du même mois, les Batteries des assiegeans commencerent à tirer: le 17. on attaqua le chemin couvert & une Lunette de la Ville haute, avec tant de vigueur, qu'on s'en rendit maître; ceux qui les défendoient furent tous tuez ou fait prisonniers: cette attaque fut si bien conduite, que de quinze mines qu'il y avoit de chargées, & prêtes à y mettre le feu, les Genadiers qui donnerent l'assaut, couperent les saucissons avec une extrême diligence dans le tems que trois Mineurs alloient y mettre le feu; de sorte qu'il n'y eut que deux de ces mines les plus

éloi-

des Princes &c. Decembre 1712. 431

étoignées qui sauterent, sans avoir tué ni
bleffé aucuns des assiégeans, parce qu'ils
ne s'étoient pas encore avancez jusques-là:
on tira la poudre des autres treize mines.

*Gouverneurs Hol-
landois pris
ou noyez*

Le 18. on travailla à perfectionner la brèche, & à combler le fossé, afin de donner l'assaut le lendemain au Corps de la Place: mais Mr. de Grovestein ne jugeant pas à propos de le soutenir, fit battre la chamade, & se rendit à discretion avec toute sa garnison. Le 19. Octobre Mr. de Villars ordonna qu'on laissât aux Officiers leurs épées & leurs équipages, & qu'on ne dépouillât point les Soldats: il permit ensuite au Sr. Grovestein d'aller sur sa parole d'honneur en Hollande vaquer à ses affaires domestiques, à condition de se rendre prisonnier en France dans trois mois; cette même grace avoit déjà été accordée au Comte d'Albemarle Gouverneur de Tournay, au Général Homspech Gouverneur de Douay, au Major Général Yvoy Gouverneur du Quesnoy, & à plusieurs autres Officiers Généraux, dont la condition, quelque triste qu'elle soit, est beaucoup plus heureuse que celle du Comte de Dhona Gouverneur de Mons, & du Prince de Nassau Woodembourg, (fils du sen Général d'Owerkerck,) Gouverneur d'Aire, qui se noyèrent dans l'Escaut avec quantité d'autres Officiers de consideration, lorsque le Camp de Denain fut enlevé.

Par la prise de la garnison de Bouchain, les Alliez ont perdu cette Campagne 45. *Bataillons*, (outre quelques Escadrons de Cavalerie & de Dragons) qui ont été pris, tuez, ou noyez: les Hollandois ne dis-

Les Alliez
ont perdus 45
Bataillon
cette Campa-
gne outre la
désertion.

432

La Clef du Cabinet

conviendront pas de cette perte, puisque les Députés des États Généraux l'ont avouée dans leurs Lettres, & que leurs Gazettes en ont même fait mention : en voici une succinte recapitulation : il y avoit à Denain douze Bataillons, dont il n'échappa pas un seul homme, sans y comprendre les Cavaliers & Dragons qui ne purent pas se sauver après la rupture du Pont sur l'Escaut, ni l'escorte qui accompagnoit les 500. Chariots chargez de pain, que Mr. d'Albergoti enleva avant d'attaquer le retranchement de Denain : six Bataillons qui étoient à Marchiennes, outre un grand nombre de Matelots ou Mariniers, eurent le même sort : 4. Bataillons dispersez dans diverses Abbayes ou Châteaux aux environs de l'Escaut ou de la Scarpe, furent aussi pris, avec quelques compagnies de Chevaux : car on fit prisonniers 800. hommes à St. Amand, 200. à Anchin, cent à Mortagne, cent à Hasnon, & 200. aux quatre Clochers : les Garnisons de Doullay & du Fort de Scarpe consistoient en 12 Bataillons : il y en avoit sept au Quesnoy ; enfin la Garnison de Bouchain étoit de 4. Bataillons. Sauf erreur de calcul, en voilà quarante-cinq bien comptez, sans parler de la désertion, qui n'a pas été mediocre : on s'en rapporte à la revûe qu'il plaira aux Commissaires Hollandois de communiquer aux peuples. Pour reparer ces pertes, celles de l'Artillerie, & de la prodigieuse quantité de munitions de bouche & de guerre que Mr. de Villars leur a enlevé ; il faudra pendant l'hiver, faire de belles recrues, & lever de grosses sommes, pour être en

État

des Princes &c. Decembre 1712. 433
 état de faire exécuter les *judicieuses conditions* de la Paix, proposées à Gertruydenberg par Mrs. Buys & van der Duffen, convenables aux intentions de Mrs. le Grand Pensionnaire Heinsius, le Prince Eugene & le Duc de Marlborough, qui firent rompre les Conférences; les deux premiers ont eu beaucoup de part au refus de l'acceptation de la Suspension d'Armes, proposée par la Reine d'Angleterre, qui auroit sauvé à la Republique de Hollande, toutes les pertes qu'ils ont faites cette Campagne, & qui ne seront pour rien comptées, dans l'équivalent des conditions de Paix.

IV. Après la rédition de Bouchain, le Sr. de Grovestein se rendit à la Haye, où il ne fut pas si gracié de la part de ses Supérieurs, ni couru du peuple, comme il le fut à son retour de sa course sur la Moselle: c'est la fortune ou l'infortune qui regle les mouvemens du visage des Courtisans, & la satisfaction ou le mécontentement des peuples.

V. Mr. de Villars ayant terminé ses conquêtes par la prise de Bouchain, congédia l'Armée de France pour entrer en quartier d'hiver: Mr. le Prince Eugene separa aussi la sienne: il mit quatorze Bataillons & huit Escadrons Imperiaux dans Bruxelles, & dans les autres Villes de Brabant à proportion: comme ces troupes ne sont point payées, on veut obliger les peuples à fournir leur subsistance: la Ville de Liege, quoique neutre, en payant soixante dix mille écus de contribution aux Hollandois, à été taxée par le Prince Eugene, à six cens mille florins, sans pouvoir s'exempter par là du logement des gens de guerre. Les

Mr. de Grovestein de retour en Hollande, &c. la reception qu'on lui fait.

Separation des Armées. en Flandres

plaintes des Magistrats ni de la Noblesse, ne sont point écoutées. Les autres Villes des Pais-Bas ne sont pas mieux traitées, & leur condition ne changera pastant que la guerre durera.

Mr. le Prince Eugene de retour en Hollande.

VI. Mr. le Prince Eugene de Savoye, après s'être reposé quelques jours à Bruxelles, se rendit à la Haye le premier Novembre: il eut diverses conférences avec les Ministres Imperiaux, le Pensionnaire Heinsius, & les Députés des Etats Généraux, pour concerter les moyens de reparer une partie des pertes faites cette Campagne; mais tous les expedients qui ont été proposés, ont été contrebalancés par les difficultez qui s'y présentent. On travaille à en applanir quelques-unes, après quoi ce Prince devoit partir pour la Cour de Vienne.

Deux années du Comte de Zinzendorf de la part de l'Empereur rejetées par les Hollandois.

VII. S'il faut ajouter foi à quelques Lettres venues de la Haye, le Comte de Zinzendorf a trouvé de grandes oppositions de la part des Etats Généraux, lorsqu'il a proposé, que l'Empereur étoit résolu d'envoyer une commission, pour faire en son nom, la cérémonie de son *inauguration* dans les Pais Bas Espagnols; c'est à dire, d'en prendre possession, & recevoir le serment de fidélité de la part des Etats de Brabant & de Flandres. Mrs. les Etats Généraux soutiennent, dit-on, que cette soumission, & cet acte de possession, sont quant à présent, inutiles: que c'est aux fraix de la Hollande, que la Conquête de ce Pais-là a été faite; * que si par la Paix générale,

** Il paraît que les Anglois sont entrez pour quelque bote dans cette dépense; cependant on n'en fait point de mention.*

des Princes &c. D. cembre 1712. 435
 rale, ces Provinces sont adjudgées à Sa
 M. I. Leurs H. P. conviendront avec elle des
 mesures qui seront à prendre, pour que ces
 Pais leur servent de Barriere; suivant les
 intentions de feu Leurs M. I. Leopold
 & Joseph: que les revenus des Pais Bas,
 affectez au Souverain, en tems de Paix,
 suffiront à peine pour payer les États Ma-
 jors, & les grosses Garnisons qu'il sera ne-
 cessaire de tenir dans les Places fortes; qu'en
 un mot L. H. P. ne peuvent point donner
 les mains à cette inauguration qu'après la
 Paix, à moins qu'on ne les rembourse dès
 à present de toutes les dépenses de la guerre:
 priant Mr. de Zinzendorf d'expliquer
 leurs justes raisons à Sa M. I. mais d'une
 maniere à lui faire comprendre l'intérêt
 qu'elle a d'agir de concert avec L. H. P.
 puisque la moindre mesintelligence qui
 paroîtroit entre les deux Puissances, ne
 tourneroit qu'à l'avantage de leur ennemi
 commun, &c.

VIII. Le Sr. Metuof Ambassadeur du
 Czard de Moscovie en Hollande, a été rap-
 pelé pour aller resider en la même qua-
 lité près du Roi Auguste: le Prince Ku-
 rik n'est arrivé à la Haye pour prendre sa
 place. Ils se sont rencontrez l'un & l'autre
 à Utrecht, où ils ont vû plusieurs des
 Plenipotentiaires, mais *incognito*, parce
 que ces Ministres Moscovites n'ont au-
 cun Caractere qui pût leur faire rendre
 les civilliez, ni les honneurs, qui ne sont
 dûs qu'à ceux qui sont chargez de la
 negotiation de la Paix.

*Les Ambas-
 sadeurs du
 Czard arri-
 vez à
 Utrecht par
 curiosité.*

IX. Enfin Mr. Menager, troisième Ple-
 nipotentiaire de France, a reçu partie de
 la

*Reparation
faite à Mr.
Menager.*

la satisfaction dûe à l'insulte qu'il avoit reçûe de la part du Comte de Rechteren, l'un des Plenipotentiaires d'Hollande: les Etats Généraux l'ont revoqué de cet Emploi & lui ont ordonné de ne point paroître ni à Utrecht, ni à la Haye: cette reparation d'injure auroit toute une autre grace & beaucoup plus de merite, si elle avoit été faite quelques mois plutôt. Comme le retardement de cette satisfaction avoit accroché la négociation de la Paix, n'y ayant point eû de Conférence générale depuis ce tems là, on s'attendoit qu'au retour de Mr. de Straffort de son voyage d'Angleterre les affaires prendront un train d'accômodement; parce qu'il paroît que les Alliez auront rabattu quelque chose de leur fierté, de leurs esperances, & réduit leurs demandes à des bornes raisonnables.

X Le Roi de Portugal, qui par les demandes préliminaires de ses Plenipotentiaires, données au Congrez d'Utrecht, le 5. Mars dernier, soutenoit qu'il falloit ceder à l'Empereur Charles VI. toute la Monarchie d'Espagne & les Indes, avant d'écouter aucunes propositions d'accômodement, s'est pourtant resolu de consentir à une Suspension d'Armes de quatre mois, avec les Couronnes de France & d'Espagne, tant par mer que par terre: le Traité en fut signé à Utrecht le septième Novembre 1712. par Mrs. Taroucs & Dacunha Plenipotentiaires Portugais, & par Mrs. d'Uxelles, de Polignac, & Menager Plenipotentiaires de France: le terme de quatre mois a dû commencer le 15. Novembre, & le Roi de Portugal a promis de retirer ses troupes de

des Princes &c. Decemb. 1712. 437
 de Catalogne au commencement de Decembre: il auroit été à souhaiter pour le Portugais que cette resolution eût été prise à l'ouverture du Congrez; mais *il vaut mieux tard que jamais*; & il y a lieu de croire que bien-tôt d'autres Membres de la Grande Alliance, se mouleront sur l'exemple que leur ont donné leurs Majestez Britannique & Portugaise.

ARTICLE VIII.

*Contenant quelques Nouvelles de Litterature
 & autres remarques curieuses.*

I. **L**E mot de l'Enigme inferé dans le mois de Novembre, c'est *un Bonnet carré.*

II. Il y a quelques mois que la Republique des Lettres & le Bateau perdirent un très illustre Sujet; c'est Mr. *Germain de la Faille*, qui prit naissance à Castelnaudari en Languedoc le 30. Octobre 1616. où il exerça avec applaudissement la Charge d'Avocat du Roi, dont il fut pourvû en 1638. En 1655. la Ville de Toulouse le nomma pour être son Syndic. Cette Charge qu'il exerça avec un aplaudissement général, lui donna le moyen de fouiller dans les différentes Archives de cette fameuse Ville, dans le dessein de composer les *Annales de la Ville de Toulouse*; il en donna le premier Volume in folio en 1687. & le second en 1701. cet Ouvrage porte avec lui un air de sincérité & de vrai; mais ce travail ne va que jusques en 1610. quelques-uns ont cru, que ce qu'on appelle *prudence & consideration*, l'avoient empêché de pousser plus

Enigme.

Mort & éloge de Mr. de la Faille Capitoul de Toulouse.

plus avant, quoi qu'il eût ramassé d'affés bons materiaux.

En 1673. étant Capitoul de Toulouse pour la troisiéme fois, il fut chargé de l'exécution de faire placer dans une des Galeries du Capitole, le buste de tous les Capitouls de la Ville qui l'avoient précédé, ce qui fut achevé en 1677. auquel tems il y en avoit le nombre de XXX.

En 1667. Il composa une Dissertation sur la Noblesse des Capitouls de Toulouse: il l'augmenta beaucoup par les suites, puisqu'en 1707. cet Ouvrage fit un Volume in 8°. auquel il donna le titre de *Traité de la Noblesse des Capitouls de Toulouse*, où l'on trouve un Catalogue de plusieurs Nobles & Anciennes Familles, qui ont donné des Capitouls à cette Ville célèbre, avant que le Comté de Toulouse eût été réuni à la Couronne de France.

Mr. de la Faille en 1694. fut choisi pour Secrétaire perpétuel de l'Accademie des *Jeux-Floraux* de Toulouse. Il avoit déjà plus de 90. ans qu'il composoit encore des petites piéces de Poésie, où l'on voyoit briller la vivacité de son esprit, & la politesse qu'on estimeroit en la personne des Disciples d'Apollon les plus favorisez & les plus en haleine dans l'Empire de la galanterie. Il est vrai qu'il avoit un grand commerce parmi le grand monde, & les habilles gens de son siècle, sans que cela ait jamais alteré aucune des vertus Chrésiennes dont il faisoit une exacte profession, parmi lesquelles la charité étoit sa vertu favorite. Il est mort au commencement de sa quatre-vingt-seiziéme année: il y a une branche de sa famille établie aux Pais-Bas: Mr. de la Faille Grand Baillif de Gand,
Che.

des Princes &c. Decembre 1712. 439
Chevalier de la Toison d'Or, & Mrs.
de la Faille qui résident à Anvers, l'ont
souvent, en qualité de parents, complimen-
té sur ses ouvrages: leur nom & leurs armes
sont entierement conformes.

III. On vend à Paris chez le Sr. Edoïard *Musique de*
Libraire, parvis Nôtre Dame, un Livre de *Mr. Char-*
Motets gravez, de la composition de feu Mr. *pentier.*
Charpentier Maître de Musique de la Ste. Cha-
pelle de Paris, on y trouvera aussi tous les ou-
vrages de cet Auteur en partitions originales;
il y a des Messes, des Vespres & des Motets,
qui ont été chantez dans la Chapelle du Roi,
le tout en manuscrit de la main de Mr. Char-
pentier; il offre de s'en défaire en faveur de
quelque Maître de Musique d'Eglise, à qui ces
sortes d'ouvrages peuvent convenir. Il y a peu
de Musiciens qui ignorent la reputation que
s'étoit acquise Mr. Charpentier; comme il
étoit oncle du Sr. Edoïard, c'est la raison pour
laquelle il se trouve saisi de tous ses ouvrages.

On trouve chez le même Libraire le *Dictio-*
naire œconomique avec son Supplément: cet ou-
vrage est rempli de quantité de beaux secrets,
tant sur tout ce qui regarde l'œconomie des
biens temporels, que pour la conservation de
la santé de l'homme & celle des animaux des-
tinez à son usage. Mr. Chomel Curé de St.
Vincent de Lion, qui est l'Auteur de ce Livre,
vient de mourir âgé de plus de quatre-vingt
ans: c'étoit un des plus charitables Ecclesi-
astiques du Royaume; tous les fruits de ses la-
borieux travaux étoient employez à nourrir les
pauvres, & à faire subsister quelques Commu-
nantez de Religieuses, dévouées au soulagement
des miserables. Il mourut le dernier Octo-
bre: il étoit frere de Mr. Chomel Medecin
ou li-

Mort de M.
Chomel Curé
de S. Vincent.

ordinaire du Roi, dont nous avons parlé ailleurs. *

IV. On vient d'imprimer à Paris chez François Barois, un Livre nouveau qui a pour titre, *Histoire de Louis le Grand, depuis le commencement de son Regne jusqu'en 1710. par Mr. de la Bizardiere.* Ce titre promet d'abord à l'idée du Lecteur, un ouvrage d'une grosseur considerable; soit qu'on l'envisage par le nombre des années du Roi; soit qu'on considere le travail par cette multitude d'évenemens aussi surprenans que glorieux, qui sont arrivez en France, & dans les Etats voisins sous le Regne de ce Grand Monarque: cependant ce n'est qu'un petit livret de 73. pages in 8°. d'un assés gros caractere. Mr. de la Bizardiere, semblable à ces peintres qui ont l'art de peindre en mignature les Alexandres & les Cézars, nous a donné en raccourci les actions les plus éclatantes de Louis le Grand. On ne doit pas s'attendre à trouver ici l'extrait d'un ouvrage si abrégé, puisque dans une seule page il nous donne la Bataille de Rocroy, la prise de Thionville, de Trin, de Pont-d'Esture, de Rotewil, la défaite de la Flotte Espagnole devant Cartagene, les Barailles de Rotewil & de Fribourg, la prise de Gravelines, de Spire, de Philisbourg & de Mayance; tout cela arrivé dans les deux premieres années du Regne du Roi, Mr. de la Bizardiere a dédié cette *Histoire* à Mr. le Duc de Noailles.

V. Le seizième Tome de *l'Histoire Ecclesiastique* de Mr. l'Abbé Fleury, paroît depuis peu: elle commence en 1198. & va jusqu'en 1230. il y a à la tête de ce Volume un discours

* Voyez Novembre page 372.

des Princes &c. Decemb. 1712. 441
sur les changemens arrivez dans la discipline
Ecclesiastique.

*Histoire
Ecclesiastique
par Mr
l'Abbé Fle*

ARTICLE IX.

*Contenant le Mariage & la Mort des Prin-
ces & autres personnes Illustres.*

I. **A**U mois d'Octobre dernier le Prince de Brunswick-Beveren, épousa la Princesse de Wolfembutel sa Cousine: elle est petite fille du Duc regant de Wolfembutel, sœur de l'Epouse de l'Empereur, de même que de l'Epouse du Prince héréditaire de Moscovie.

II. Philippe Renard Comte de Hanau, un des premiers Comtes de l'Empire, mourut dans la Ville de Hanau le 3. Octobre, comme il n'a laissé qu'une fille, & que ce Fief d'Empire est masculin, le Comte Henri son frère, qui réside à Buschweiler dans la Basse Alsace, lui a succédé: celui-ci n'a aussi qu'une fille.

Le 20. Octobre le Prince Palatin de Nieubourg, Cardinal de Lambert, Evêque de Passau, mourut assés subitement à Ratisbonne, où il faisoit la fonction de premier Commissaire Imperial. Il étoit frere de l'Imperatrice mere, de la Reine Douairiere d'Espagne, de Mr. l'Electeur Palatin, du Grand Maître de l'Ordre Teuthonique, presentement Coadjuteur de Mayance, du Prince Charles de Nieubourg, Gouverneur du Tirol &c. Il fut fait Cardinal par le Pape Innocent XII. à la promotion du 21. Juin 1700. Il est mort dans le courant de la soixante-unième année de son âge.

Mr. Antoine de Ribeyre, Conseiller
d'Etat

d'Etat ordinaire, & Conseiller d'honneur au Parlement de Paris, mourut le 7. Octobre âgé de quatre vingt-un an.

Dame Isabelle de Harville de Palloiseau, veuve de Messire François de Montmorancy-Fosseuse, mourut le 21. Octobre âgée de quatre ving-trois ans.

Le même mois Messire François Chevalier de Saulx, Evêque d'Alais, mourut en son Diocèse. Outre l'Abbaye d'Aiguemortes-Psalmodi, qui est unie à cet Evêché, ce Prelat étoit encore Abbé de Cherbourg.

Charles Honoré d'Albret, Duc de Chevreuses & de Luines, mourut à Paris le 5. du mois de Novembre dans la soixante-septième année de son âge: il étoit né le 6. Octobre 1646 il étoit fils de Louis Charles d'Albret, Duc de Luines, qui mourut en 1690. & de Marie Louïse Segulier sa première Epouse. Mr. le Duc de Chevreuses dont j'anonce la mort, étoit petit fils de Charles d'Albret, Connétable de France, qui étoit la première Charge d'épée du Royaume, & qui a été éteinte à cause de la trop grande autorité que s'étoient arrogés quelques-uns de ceux qui l'ont remplie.

La Maison de Luines est très ancienne, elle tient le quatrième rang parmi les Ducs & Pairs du Royaume, n'étant précédée que par les Maisons d'Uzes, de Ventadour & de Sully. Mr. le Duc de Luines de Chevreuses qui vient de mourir, étoit Chevalier des Ordres du Roi, Gouverneur & Lieutenant Général de la Province de Guyenne, qui vaut plus de cent⁺ mille livres de rente: il épousa en 1667. Jeanne Marie de

des Princes &c. Decembre 1712. 443

Je Colbert, fille de Jean-Baptiste de Colbert, Marquis de Segnelay, Ministre & Secrétaire d'État, dont il a eu deux fils & deux filles : l'aîné qu'on nommoit le Duc de Monfort, fut tué près de Landau en 1704. dix ans auparavant il avoit épousé la fille de Philippe de Courcillon, Marquis de Dangeau, dont il eut plusieurs enfans, entre autres Charles Philippe d'Albret qui en 1710. se maria avec la fille de Louis-Henri de Bourbon Prince de Neuchâtel.

Le second fils de Mr. le Duc de Chevreuses s'appelle Louis-Auguste d'Albret d'Ailly, Duc de Chaulnes, Capitaine-Lieutenant des Chevaux Legers de la Garde du Roi, Lieutenant de Roi en la Province de Picardie; il a épousé en 1704. la fille d'Henry-Charles de Baumanoir, Marquis de Lavardin.

A l'égard des deux filles du Duc dont je parle, l'aînée a été mariée deux fois, en premières nœces au Comte de Chtâteauvillain, tué à Namur en 1695. & en secondes nœces au Comte de Saffenage. La cadette épousa le Comte de Charlus Lieutenant Général du Bourbonnois en 1698.

Mr. le Marquis de Normanville est aussi mort: il étoit Chef de la Maison de Dubosc, une des plus illustres de Normandie. Cette Famille a donné plusieurs Officiers d'épée & de Robbe à la Couronne, & un Evêque à l'Eglise de Bayeux: Nicolas Dubosc fut Chancelier de France en 1390. Mr. de Normanville laisse un fils qui est actuellement à Rome, & que le Pape fait élever.

F I N.

TABLE GENERALE ET ALPHABETIQUE

*Des principales Matieres contenues dans le
Tome dix-septieme.*

A

- A**ctions, ce que l'on entend par ce mot
en Angleterre, page 57
- Albemarle**, (le Général) enlevé à Denain
avec tout son Camp par Mr. de Villars
207. la Cour de France lui permet d'aller
en Hollande & pourquoi 287. sa justifi-
cation des fautes que le Prince Eugene
lui impute 355
- Alliez** (les) leurs Armées en Flandres en
quoi elles consistent 65. leurs mouvemens
pour traverser la paix, voyez *Hollande*.
- Allemagne** 38. 110. 179. 265. 337. & 405
- Amelot** voyez *Tarvanes*.
- Angleterre** Royaume, 50. 122. 187. 276. 349.
& 421
- Angleterre** (la Princesse d') sa mort 78
- Anglois**, suite des plaintes qu'ils font con-
tre le Traité de la Barriere 54
- Anne** (la Reine) d'Angleterre, lettre qu'elle
reçoit des Etats Généraux, que son Par-
lement déclare être un Libelle faux &
scandaleux 123. sa Harangue au Parlement
pour lui notifier les conditions de la paix
générale 126. remerciement qu'elle en re-
çoit 134. résolutions prises en sa faveur
contre les factieux qui traversent la paix
136. Adresse de la Ville de Londres sur le
même sujet 138. autre Harangue de la Rei-
ne en congediant son Parlement 139. plain-
tes de cette Princesse, contre plusieurs
Princes

TABLE DES MATIERES.

Princes d'Allemagne, & à quel sujet 141.
 187. réponse de la Reine à la lettre des
 Etats 142. fait prendre possession de Dun-
 kerque, & pourquoi 166. nouvelles Adres-
 ses en vûë de la paix 190. casse plu-
 sieurs Regimens de ses troupes 279.
 315. veut procurer la paix entre les Puif-
 sances du Nord 281. qui sont les Amba-
 sadeurs en France & en Espagne 350.
 conduite qu'elle tient pour le soulage-
 ment de ses peuples 351. raisons qui l'ont
 empêchée de casser ou rappeler ses trou-
 pes de Flandres 421. Gouvernement qu'el-
 le donne 423. fait faire des Magazins &
 des Arsenaux à Gibraltar, & à Port-
 Mahon. 428

Archinto (le Cardinal d') Archevêque de
 Milan, fondation qu'il fait pour établir
 une Prélature dans sa maison 27. sa mort
 78. son Successeur. 329

Arëquin voyez *Théâtre Italien*.

Arrau, Ville de Suisse. Diette générale
 qu'on y assemble pour pacifier les trou-
 bles des Cantons. 37

Arrêt du Parlement de Paris contre un Li-
 belle fait à l'occasion du Memoire de Mr.
 le Dauphin. 93

Auzuste (le Roi) introduit les Moscovites
 en Pommeranie, Province de l'Empire
 268. sa descente instructueuse dans l'Isle de
 Rugen. 349 & 412

Aumô t (le Duc d') nommé Ambassadeur
 de France en Angleterre. 350

B.

B *Aretti Landi* (le Marquis de) Amba-
 sadeur d'Espagne, sa Harangue aux
 G g Suisses.

TABLE DES MATIERES.

Suiffes.	331
<i>Baudemont</i> (le Sr.) sa réponse au Pere le Muet sur la Quadrature du Cercle.	380
<i>Baviere</i> (Mr. l'Electeur de) son inauguration à Namur & à Luxembourg, ceremonies faites à ce sujet 58. serment qu'il prête, & reçoit à cette occasion.	62
<i>Bay</i> (le Marquis de) assiege Campo Major en Portugal.	387
<i>Benefices</i> , la pluralité est autorisée par le Pape.	398
<i>Benoist</i> (le Pere) Capucin, sa critique contre le prétendu Baleicourt au sujet de l'Histoire de Lorraine.	375
<i>Berne</i> voyez Zurich.	
<i>Berwick</i> (le Maréchal de) course qu'il fait dans le Piemont.	324
<i>Bouchain</i> , Ville de Flandres, assiegée & prise par le Maréchal de Villars 367. 384. particularitez de ce siege.	428
<i>Bullingbrock</i> (le Vicomte de) Secrétaire d'Etat d'Angleterre, son arrivée à la Cour de France 247. conclu un Traité de suspension d'armes entre l'Angleterre, la France & l'Espagne.	250
<i>Bristol</i> (l'Evêque de) Plenipotentiaire d'Angleterre à Utrecht, propositions qu'il fait & que les Alliez rejettent.	145 177

C.

C <i>Cardinaux</i> , promotion de onze nouveaux Cardinaux 28 autre promotion de quatre nouveaux Cardinaux.	383. & 398
<i>Casernes</i> établies à Vienne en Dauphiné pour le soulagement des soldats ; quelle est leur utilité.	167
<i>Cassars</i> (Mr.) expedition qu'il fait sur les Por-	

TABLE DES MATIERES.

Portugais à St. Jago en Amerique 237.
 autre expedition sur les Anglois dans l'Isle
 de Masserant en Amerique. 354

Cervera, petite Ville de Catalogne, abandonnée par les Espagnols. 242. Mr. de Staremberg l'abandonne aussi. 386

Ceuta, Ville d'Afrique, assiegée inutilement par les Mores depuis longues années. 244

Chomel (Mr.) ses pastilles merveilleuses. 372

Citeaux, Ordre Religieux, son ancienneté, & ses prérogatives. 17

Comette ou Phénomene qui a paru en l'air; remarques à ce sujet. 368

Czard (le) de Moscovie, conditions de sa paix avec les Turcs 46. 115. Reglement louïable qu'il fait dans ses Etats 47. moyens pour rendre sa puissance redoutable 48. introduit une armée de Moscovites en Pommeranie 119. 270. observe mal son Traité avec les Turcs 347. son Edit contre les Habitans de Riga 348. entreprend & échoue dans la descente de l'Isle de Rugen 349. & 411. son départ de Pommeranie 413. demande d'être déclaré Prince de l'Empire, & pourquoi 414. fait évacuer quelques Places de Pologne 417. ses Ambassadeurs en Hollande. 455

D.

D *Annemarck* (le Roi de) son irruption dans le Duché de Breme au préjudice du Traité de Westphalie 184. assiege & prend Staden 272. 307 son retour à Copenhague, & ses prétentions contre la Ville d'Hambourg. 346. & 418

Dauphin (Mr. le) Duc de Bourgogne; Ser- vice

TABLE DES MATIERES.

vice fait pour le repos de son ame aux Capucins de Meudon	165.
son éloge par le P. Poisson Cordelier	245.
son Epitaphé	247.
son Memoire contre le Jansenisme	18.
Libelle contre ce Memoire condamné au feu par Arrêt du Parlement	93.
Bref du Pape au sujet de ce Memoire.	325
<i>Doisy</i> , Ville de Flandres assiegée & prise par Mr. de Villars, la Garnison prisonniere de guerre	284.
<i>Te Deum</i> chanté à cette occasion	317.
son Gouverneur	324.
suite de la reddition de cette Place	359.
en quoi consistoit sa Garnison.	361
<i>Dragon</i> qui meurt d'amour.	322
<i>Dunkerque</i> Ville de Flandres, les Anglois y mettent Garnison du consentement du Roi, & pourquoi.	266

E.

E mpereur (1 ^o) Charles VI. couronné Roi de Hongrie sans election	43.
ceremonie de ce Couronnement	111.
son Ordonnance pour établir le dixième denier	113.
medite une nouvelle alliance avec le Czard & les Hollandois	114.
rejette les propositions de paix qui lui sont faites	181.
ses difficultez avec les Hongrois	264.
ses propositions pour empêcher la paix générale	339.
observations politiques sur ses observations	340.
taxes exorbitantes imposées sur les Sujets.	410
<i>Ems</i> , Ville d'Allemagne, surprise & pillée par un parti François.	337
<i>Enfant</i> duquel l'on tite douze livres d'eau de sa tête.	74

TABLE DES MATIERES.

<i>Entretiens</i> ou Dialogue entre les cheminées de Paris.	220
<i>Escalona</i> (le Duc d') ci-devant Vice Roi de Naples, qui fut fait prisonnier de guerre à Gayette. , est échangé avec le Général Stanhops	256
<i>Espagne</i>	14. 87. 159. 237. 309. & 385
<i>Eugene</i> (le Prince) propositions qu'il fait au Général Anglois refusées 66. envoie le Sr. Grovestein ravager la Champagne & País Messin 68. se donne des peines infinies pour traverser la Paix 144. assiege & prend le Quesnoy 145. assiege Landrecy 199. leve le siege 212. tente inutilement de donner du secours à Douay 290. plaintes faites contre lui par les troupes de son armée 356. sa gloire mise en paralelle avec celle du Maréchal de Villars 366. mauvais jugement qu'il fait des mouvemens de Mr. de Villars 397. son retour en Hollande & pourquoi	434

F

F ille (le Sr. de la) Capitoul de Toulouse se sa mort.	438
Fille qui prêche publiquement à Rome, emprisonnée à ce sujet.	256
Fille qui a été six ans sans manger ni boire; dissertation faite à ce sujet par le Sieur Delloye.	304
<i>France.</i>	14. 90. 163. 245. 317. & 388

G

G ouzier (l'Abbé) nommé Secetaire de l'Ambassade de France à Utrecht.	91
Gazetier d'Hollande, ses turpitudes mal apliquées	165
Gibraltar Ville d'Espagne, cedée aux Anglois qui	qui

TABLE DES MATIERES.

- qui en font sortir les Hollandois 241. les
Espagnols en levent le blocus envertu de
la suspension d'Armes. 314
- Godolfin* (Milord) ci- devant grand Tresorier
d'Angleterre, sa mort 354. ses Em-
plois & son ingratitude envers la Reine
&c. 424
- Grenoble*, Ville Capitale de Dauphiné, diffé-
rent survenu entre ses Consuls & Mr. de
Medavi Commandant dans la Province 16
- Grovestein* (le Sr.) paralelle de sa course dans
le Pais Messin, avec celle du Sr. Pasteur,
Partisan François, sur le territoire d'Hol-
lande 282. est fait prisonnier avec toute la
garnison qu'il commandoit à Bouchain 384.
& 430

H

- H** *Auré* (le Duc d') son Mariage avec la
fille du Duc de Lanti, nièce de la Prin-
cesse des Ursins. 152
- Hannover* (le Duc de) âge de sa mere de-
signée pour la Couronne d'Angleterre, &
l'apologie de ce Prince touchant sa Reli-
gion. 405
- Hambourg* (la Ville de) querelle que lui fait
le Roi de Dannemarck, & à quel prix il
veut la terminer. 418
- Hollande.* 58. 143. 194 282. 355. & 428
- Hollandois*, leur lettre à la Reine ne sert qu'à
indigner le Parlement 122. manquent aux
devoirs de la bienveillance & de la politique
envers cette Princesse 148. leurs différen-
tes Conferances avec les Ministres étrangers
358. grandes pertes qu'ils font en Flandre.
431
- Hypocrites*, leur caractère par l'Abbé Boi-
leau. 75

TABLE DES MATIERES.

I

- J** *Acques III.* Roi d'Angleterre son départ de St. Germain 253. n'a point pris le nom de Duc de Gloucester. 323
Incendie arrivé à Moscow, & y cause de grands ravages. 121. 185
Italie. 25. 99. 172. 254. 327. & 398

K

- K** *Am des Tartares* (le) son Député à la Republique de Pologne pour demander le libre passage du Roi de Suede. 121
Kenocque (le Fort de la) surpris par les troupes Hollandoises. 367
Kinski (le Comte de) nommé pour aller Ministre de l'Empereur à Londres 42. *il y a six mois que cette nomination est faite, cependant il n'est pas encore parti.*
Xiowie (le Palatin de) ses lettres circulaires aux Polonois 117. ses troupes font main-basse sur les Moscovites. 122

L

- L** *Andrecy* Ville de France, assiégée par le Prince Eugene 157. 199. sa description 201. le siege levé. 212
Lambert (le Cardinal de) sa mort. 441
Latitude, methode proposée par le Pere Figari Augustin Italien, par laquelle il prétend mesurer la latitude. 69
Littérature. 69. 149. 23. 299. 368. & 437
Lombes Ville de France, son nouvel Evêque sacré. 16
Lorraine, Maison Illustre; son Histoire cause une guerre littéraire entre les Auteurs qui en ont écrit. 374

TABLE DES MATIERES.

Loüis XIV. (le Roi) crée des rentes au dernier douze 91. sa Déclaration pour recevoir les billets du Tresor Royal à la Tontine 92. fait recevoir les Anglois dans Dunkerque & pourquoi 166. sa lettre au Cardinal de Noailles pour le *Te Deum* de la levée du siege de Landrecy, la prise de Denain & de Marchiene 170. son Ordonnance pour la publication de la suspension d'Armes 249. autre lettre pour le *Te Deum* de Douây 317. l'ancien Gouverneur de cette Place rétabli 320. Gouvernemens & autres Emplois donnez par ce Monarque 394. abrégé de son histoire par Mr. de la Bizardiere. 440

Loups, ravages qu'ils font en France. 320

Luc (Mr. le Comte du) Ambassadeur de France en Suisse, mouvemens qu'il se donne pour procurer la paix entre les Cantons 30. son discours prononcé à la Diète de Arraw, 260. Lettre de remerciement qu'il reçoit des Cantons de Berne & de Zurick, avec sa réponse 263. 264 334

Luynes (Mr. de) Duc de Chevreuse, ses alliances & sa mort, 442

M.

Mariages, 76. 152 & 441

Mariborough, (le Duc de) quelques sujets de sa disgrâce, 50. est privé du Gouvernement d'Oxford, 52. de quelle maniere il cherche à se justifier d'avoir retenu partie de la solde des soldats, appelle en duel le Comte Pawlet & pourquoi, 126. continuë ses brigues contre la Cour, 277. procez intenté contre lui par ordre

TABLE DES MATIERES.

ordre des Communes, 278. les creatures châtiées, mais légèrement, 352. le parti de la faction diminiué,	424
<i>Martiniere</i> (Mr. de la) Secretaire de l' Ambassade de France en Suisse, son discours au Canton de Berne au sujet de la guerre des Suisses,	33
<i>Mafner</i> (Thomas) fameux scelerat, sa mort	335
<i>Mayance</i> , quel est son Coadjuteur, & de combien de Benefices il est pourvû	398
<i>Mesnager</i> (Mr.) Plenipotentiaire de France à Utrecht, ses domestiques maltraitez par ceux du Comte de Rechteren l'un des Plenipotentiaires de Hollande, 296. reparation demandée par le Roi son Maitre, 298. satisfaction qu'il reçoit de cette injurè,	435
<i>Midas</i> , ses oreilles d'âne,	254
<i>Milan</i> , son nouvel Archevêque,	329
<i>Modene</i> (le Duc de) reçoit l'investiture des Etats de la Mirandole, que l'Empereur lui a vendu,	343
<i>Montesquiou</i> (le Maréchal de) seconde Mr. de Villars dans toutes ses expeditions aux Pais Bas,	293
<i>Morts</i> ,	76. 153. 306. & 441
<i>Muet</i> (le Pere le) sa Lettre critique contre le Sr. Baudemont, 149 autre Lettre du même Pere sur les principes de la Medecine,	299
<i>Musique</i> , celle de Mr. Charpentier est à vendre,	459

N.

N aissance,	76. 306
<i>Napolitains</i> , le Viceroy leur retient leurs Lettres	

TABLE DES MATIERES.

Lettres & pourquoi, 255. leur murmure & pourquoi,	402
<i>Nonilles</i> (Mr. le Duc de) est fait Grand d'Espagne,	390
<i>Nord</i> (les Etats du) 45. 115. 182. 268. 345. &	443
<i>Normanville</i> (le Marquis de) sa mort,]	443

O.

O fficiers Généraux noyez ou faits prisonniers à Denain,	211
<i>Ormond</i> (le Duc d') Général des troupes Angloises, refuse les propositions du Prince Eugene, 66. 79. fait publier la suspension d'armes & fait marcher son Armée vers Gand,	166. 198
<i>Oxford</i> (le Comte d') son zele pour sa Patrie, l'a fait nommer l' <i>Anti-Mariborough</i> ,	224

P.

P ais-Bas, 58. 143. 194. 282. 355. & 428	
<i>Paix</i> (la) qu'on négocie à Utrecht paroit sur un char attaqué de plusieurs Montfres, 143. voyez <i>Hollande</i> . La paix est plus avantageuse aux Anglois que la continuation de la guerre.	422
<i>Pape</i> (le) Clement XI. son differend avec la Cour de Vienne, 26. fait une promotion de Cardinaux, 28. donne l'Archevêché de Taragone à la nomination de l'Empereur, le Ministre d'Espagne s'y oppose, 257. son Bref au Roi Très-Christien sur le memoire de Monseigneur le Dauphin, 325. nouvelle promotion de Cardinaux,	384
<i>Pasteur</i> (le Sr.) succès de sa course en Hollande par ordre de Mr. de Villars,	284
<i>Pastilles</i> de Mr. Chomel, remede merveilleux	

TABLE DES MATIERES.

Jeux & éprouvé,	372
<i>Petersborough</i> (le Comte de) Envoyé d'Angleterre à Vienne, ses remontrances à l'Empereur pour la Paix, 179. passe en Italie & pourquoi,	258
<i>Philippe V.</i> (le Roi) naissance de son second fils, 87. donne le Commandement de son Armée au Prince Tserclaës de Tilli, 89. sa renonciation à la Couronne de France, 160. gratification qu'il donne au Baron de Bachau,	385
<i>Plenipotentiaires</i> de différentes Puissances insultez en Hollande,	296. 357
<i>Poisson</i> (le Pere) Cordelier: fragment d'un Sermon où Mr. de Villars est apostrophé,	395
<i>Portmore</i> (Milord) casse les Regimens Anglois qui sont en Portugal,	315
<i>Portugal</i> ,	14. 87. 159. 237. 309. & 385
<i>Prié</i> (le Marquis de) Ambassadeur de l'Empereur à Rome, cede le pas au Gouverneur de cette Ville là, 327. Pasquinade faite contre ce Ministre,	329
<i>Prusse</i> (le Roi de) donne passage par ses Etats au Roi de Suede,	39

Q*Uadrature du Cercle*; Lettre du Pere Romuald le Muet sur cette découverte, servant de critique au Sr. Baudemont, 149. Réponse à cette Lettre par le Sr. Baudemont,

Quakers, le Chef de cette Secte vend à la Couronne d'Angleterre la Colonie de Pensilvanie, 349. c'est le Sr. Pen qui est mort d'une attaque d'appoplexie au mois d'Octobre. ✠

Que, noy

TABLE DES MATIERES.

Quefnoy, Ville de France, affiegée & prise par le Prince Eugene, 145. elle est affiegée & reprise par les Maréchaux de Villars & de Montesquiou, 362. 365. quelles sont les armes qu'on y trouve, 428

Questions sur les louanges données à ~~un~~ Mademoiselle de Scudery, 220

R.

R *Agoski* (le Prince) sa Protestation contre le Couronnement de Charles VI. Voyez *Transilvanie*.

Religion (la) du Duc d'Hannover lui fera obstacle pour monter sur le Trône d'Angleterre, 496

Rohan de Soubise (le Prince de) Evêque de Strasbourg, est fait Cardinal, 28. en reçoit le bonnet des mains du Roi, 164

Roses Ville de Catalogne manque d'être surprise par le Général Wesel, 309. description de cette Place, 313

S.

S *Savoie* (Mr. le Duc de) jugement favorable sur ses prétentions contre l'Empereur au Milanez, 173. Sa Majesté Impériale refuse d'y acquiescer, 344

Saxe (le Prince Electoral de) soupçonné de se faire instruire à la Religion Catholique, 330

Sçavans, société qu'ils ont formée pour les sciences en Angleterre, 55

Staden, Ville du Duché de Brême affiegée & prise par les Danois, 274. 307

Stavemberg (le Général) tente inutilement de surprendre Cervera, 88. reçoit des secours d'Italie qui rendent son Armée superflue

TABLE DES MATIERES.

perieure en Catalogne, 162. ses Magafins
 brûiez & par qui, 243. ses ordres pour
 furprendre Roses ne réüffiffent pas, 309
Straford (le Comte de) Plenipotentiaire
 d'Angleterre à Utrecht, son voyage à Lon-
 dres, 64. son retour en Hollande, 156.
 va à l'Armée proposer une suspension d'Ar-
 mes aux Imperiaux & aux Hollandois qui
 la refusent, 196. est fait premier Com-
 missaire de l'Amirauté en Angleterre, 352.
 il repasse en Angleterre & pourquoi, 427
Suede (le Roi de) plaintes qu'il fait de l'in-
 observation des Traitez conclus avec sa
 Couronne, 41. 81. 86. difficultez formées
 à son retour dans ses Etats, 119. raisons
 qui ont retardé son départ de Bender, 256.
 ses remontrances à la Porte Ottomane
 sur l'infidelité du Czard, 261. ses plaintes
 contre l'Empereur & l'Empire, 338. renou-
 velle ses plaintes sur le même sujet, 408.
 ses troupes débarquées pour le secours de
 la Pommeranie, 412
Suisse, 29. 102. 175. 258. 330. Voyez *Zurich*.
Suspension d'armes publiée entre l'Angleterre,
 la France & l'Espagne, 249. 314

T.

T*Avanes* (le Marquis de) son mariage
 avec Mademoiselle Amelot, qui don-
 ne à son Epoux le titre de Grand d'Espa-
 gne, 77
Tessé (Mr. le Maréchal de) est fait Général
 des Galeres de France, 391
Theatre Italien d'Arlequin, 371
Thomasi (le Cardinal) sa résistance à accep-
 ter le Cardinalat, 99
Toscane (Madame la Grande Duchesse de)
 honneurs qu'on lui rend à son passage en
 Lorraine, 388

TABLE DES MATIERES.

Toul (Mr. l'Evêque de) son Mandement pour le *Te Deum* de Douâ, 318

Toulon, son nouvel Evêque, c'est l'Abbé de Montauban, 247

Traité de suspension d'armes conclu entre les Couronnes de France & d'Espagne avec celle d'Angleterre, 250

Transilvanie, Mémoire des Etats de cette Principauté, pour le maintien des privileges de la Nation & des droits du Prince Ragotski, 3

Transtransdorf (le Comte de) Ambassadeur de l'Empereur en Suisse, sa Lettre menaçante en faveur de l'Abbé de St. Gal 108

Tricaut-Devicé (Madame de) sa mort & quelques remarques sur sa famille. 153

Tricaut (Mr. de) Lieutenant-Colonel du Regiment de Lionnois, prend Mr. d'Albemarle prisonnier dans son Camp de Denain. 207. 212

Turcs (le Grand Sultan des) fait demander à la Republique de Pologne le libre passage du Roi de Suede pour retourner dans ses Etats 182. son Envoyé en Pologne, & pourquoi. 416

V.

Varenne (l'Abbé de) livre qu'il donne sous le titre de *l'Homme*. 369

Vendôme (Mr. le Duc de) sa mort & son éloge. 154

Venise, explication de ses Conseils, & le jugement rigoureux prononcé contre un Noble Venitien. 399

Vers sur l'inconstance de la fortune 50. sur l'inauguration de Mr. de Baviere 60. & suivantes. Sur l'éloge des vins de Bourgogne 73. Enigme du plat 74. Rodeau sur Mr. Menager 90. sur les Eloges de Fon-

TABLE DES MATIERES.

- tainetableau 163. Elegie sur la mort 213. sur les grands & petits verres 219. conseils sur la santé & la vieillesse 221. Poëme Heroïque aux Princes & Heros de ce siecle 223. Epitaphe Latine sur Mr. le Dauphin Duc de Bourgogne 230. autre en François 247. sur les oreilles d'Ane de Midas 255. sur les étranges effets de l'amour 321. plaintes des troupes du Prince Eugene 356. Enigme du Bonnet carré 371 sur Mr. de Villars 392. & 397. sur la paix des Anglois 423 contre le Prince Eugene. 436
- Vesuve* (le Mont) ravage causé par les flammes qu'il regorge 26. suite de ces ravages. 101
- Villars* (Mr. le Maréchal Duc de) mouvemens qu'il fait faire à l'Armée de France pour observer celle des Alliez 66. fait publier la suspension d'armes avec les Anglois 166. 198. surprend la vigilance & les ruses du Prince Eugene 202. enleve le Camp de Denain 206. prend St. Amand, Marchienne & autres Postes 208. fait lever le siege de Landrecy 212. précautions qu'il prend pour rompre les projets des Alliez 360. par alle de sa gloire avec celle du Prince Eugene 366. est fait Gouverneur de Provence 391. loüanges qu'il reçoit sur sa glorieuse Campagne 392. assiege & prend Bouchain. 430
- Villeroi* (le Maréchal de) survivances que le Roi lui accorde dans le Lionois. 314
- Utrecht* suite des négociations de la paix qu'on y traite 79. 194. voyez *Hollande*.

W.

- W** *Estphalie* (le Traité de) articles qui regardent le Roi de Suede qui ont été violez 41. examen des articles violez 81

Weizel

TABLE DES MATIERES.

- Wetzel* (le Général) son projet pour la surprise de Rosés manqué. 309
- Wirtemberg* (le Duc de) entreprend inutilement de forcer les lignes des François en Allace. 266
- Wolfembutel* (la Princesse de) abjuré le Luthéranisme , & se fait Catholique. 345
- Wolfembutel* (la Princesse de) sœur de la jeune Imperatrice , & de la jeune Duchesse de Moscovie ; son mariage avec le Prince de Brunzwick-Beveren. Y. 441
- Y** Voy (le Sr) Gouverneur du Quesnoy , est assiégé , sa belle défense : il est fait prisonnier de guerrè. 362

Z.

- Z** *Inzendorf* (le Comte de) demandes qu'il fait aux Hollandois de la part de l'Empereur.
- Zumjungen* , (le Général) prend la Forteresse d'Ercole sur la Côte de Toscane , par capitulation. 25
- Zu-ich* (le Canton de) conjointement avec celui de Berne , déclarent la guerre aux Cantons Catholiques , page 22. progresz de leurs armes 31. donne les mains à des offres de paix 38. sous quelles conditions 102. réponse des Catholiques 104. leur déclaration contre l'Abbé de St. Gal 107. s'empare de la Ville de Baden 109. font enlever les Cloches & les autres effets de l'Abbayé de St. Gal 175. leur guerre recommence avec les Catholiques & pourquoi 176. particularitez de leur guerre avec les autres Catholiques , & la conclusion de la paix 259. 334.

F I N.

L'On trouve chez le Sr. ANDRÉ CHEVALIER Libraire à Luxembourg , des Almanachs de poche , tant en François qu'en Allsmand , reliez de différentes manieres.